

**UFR DE PHILOSOPHIE
MASTER 1 RECHERCHE**

Année 2023-2024

Domaine : Sciences humaines et sociales

Mention : Philosophie

Le Master 1 Recherche mention Philosophie se décline en 8 Parcours :

1 Histoire de la philosophie

2 Philosophie et société

3 Philosophie contemporaine

4 Logique et philosophie des sciences (LOPHISC)

5 Philosophie et histoire de l'art

6 Double Master Littérature et Philosophie

7 Parcours international Philosophie et sciences de la culture Paris 1 – Viadrina

8 Parcours international ECCA, Ethiques contemporaines et Conceptions Antiques Paris 1 – Rome La Sapienza

**S'y ajoute un parcours Master 1 Recherche, pluridisciplinaire, mention Études sur le genre.
Voir la brochure spécifique sur le site de l'UFR de philosophie.**

Secrétariat du Master 1 de Philosophie de Paris 1

UFR 10 – Philosophie

17, rue de la Sorbonne, 75231 Paris cedex 5

Escalier C, 1er étage à gauche au fond du couloir

☎ : 01 40 46 27 91

✉ : mail:philom1@univ-paris1.fr

SOMMAIRE

SOMMAIRE	2
INTRODUCTION.....	3
<i>I-PRÉSENTATION GÉNÉRALE.....</i>	<i>3</i>
<i>II-MODALITÉS PÉDAGOGIQUES PARTICULIÈRES.....</i>	<i>5</i>
<i>III-CONDITIONS D'ACCÈS À LA PREMIÈRE ANNÉE DU MASTER DE PHILOSOPHIE.....</i>	<i>5</i>
<i>IV-POURSUITE DES ÉTUDES ET/OU DÉBOUCHÉS.....</i>	<i>6</i>
<i>V- INSCRIPTIONS ADMINISTRATIVE ET PÉDAGOGIQUE</i>	<i>7</i>
<i>VI – PRÉSENTATION DES PARCOURS DE FORMATION</i>	<i>7</i>
 PROGRAMME DES ENSEIGNEMENTS.....	 13
<i>1. PARCOURS « HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE »</i>	<i>13</i>
<i>2. PARCOURS « PHILOSOPHIE ET SOCIÉTÉ »</i>	<i>22</i>
<i>3. PARCOURS « PHILOSOPHIE CONTEMPORAINE ».....</i>	<i>30</i>
<i>4. PARCOURS LOPHISC « LOGIQUE ET PHILOSOPHIE DES SCIENCES »</i>	<i>40</i>
<i>5. PARCOURS « HISTOIRE ET PHILOSOPHIE DE L'ART »</i>	<i>51</i>
<i>6. DOUBLE MASTER « LITTÉRATURE ET PHILOSOPHIE »</i>	<i>53</i>
<i>7. PARCOURS « PHILOSOPHIE ET SCIENCES DE LA CULTURE »</i>	<i>54</i>
<i>8. PARCOURS « Ethiques contemporaines et Conceptions antiques » (ECCA).....</i>	<i>56</i>
 PROCÉDURES D'INSCRIPTIONS ET INFORMATIONS DIVERSES	 57
<i>DOSSIER DE CANDIDATURE POUR L'ENTRÉE EN M1.....</i>	<i>57</i>
<i>PRÉSENTATION DU Travail Encadré de Recherche (TER).....</i>	<i>57</i>
<i>CALENDRIER UNIVERSITAIRE 2023-2024.....</i>	<i>60</i>
<i>ADRESSES UTILES.....</i>	<i>61</i>
<i>DEPARTEMENT DES LANGUES (DDL)</i>	<i>61</i>
<i>BIBLIOTHEQUE DE L'UFR DE PHILOSOPHIE</i>	<i>62</i>

INTRODUCTION

I-PRÉSENTATION GÉNÉRALE

I-1. Architecture du master de philosophie

La formation de Master en philosophie est placée sous la direction du Pr. Franck Fischbach
Elle comporte six parcours et un double Master :

- « Histoire de la philosophie », resp. Pr. Jean-Baptiste BRENET
- « Philosophie et société », resp. Pr. Magali BESSONE
- « Philosophie contemporaine », resp. Pr. Jocelyn BENOIST
- « Logique et philosophie des sciences (LOPHISC) », resp. Pr. Maximilien KISTLER (avec la participation de Paris 7 et de l'ENS-Ulm).
- « Philosophie et histoire de l'art », resp. Pr. David LAPOUJADE
- Double Master « Littérature et philosophie », resp. Pr. Laurent JAFFRO
- Parcours international « Philosophie et sciences de la culture », resp. Katia GENEL
- Parcours international « Ethiques Contemporaines et Conceptions antiques », resp. Pr. Pierre-Marie Morel
- (En M2 seulement) « Éthique appliquée. Responsabilité environnementale et sociale », resp. Marie GARRAU, MCF. Voir le site <http://ethires.univ-paris1.fr> (en cours de construction)

Ces parcours s'affirment dès la première année, mais en M1 toutes les étudiantes doivent obligatoirement choisir un certain nombre d'enseignements dans les programmes des autres parcours. En seconde année (M2), le cursus se spécialise, en rapport étroit avec les équipes de recherche associées à l'École doctorale de philosophie ; un huitième parcours est ouvert à ce niveau : « Éthique appliquée. Responsabilité environnementale et sociale ».

Le dispositif offre des possibilités significatives d'orientation à l'issue du M1. L'étudiante titulaire du M1 peut candidater à l'admission en M2 dans tous les parcours offerts. Un changement de parcours lors du passage du M1 au M2 est possible, moyennant certaines conditions d'accès et restrictions et **uniquement par voie de candidature sur e-candidat**. Les dates d'ouverture de la plateforme seront indiquées en cours d'année ; en général entre la mi-avril et début juin, dates à vérifier sur le site de l'UFR de philosophie onglet « Master candidature » :

<https://philosophie.pantheonsorbonne.fr/formations/master-candidature>

Le choix des options en M1 peut faciliter cette réorientation.

Quel que soit le parcours qu'il ou elle aura choisi, l'étudiante pourra envisager de se préparer aux concours de l'agrégation et du CAPES de philosophie, ou choisir la voie des concours administratifs, vers laquelle ouvre notamment le parcours « Philosophie et société » à l'issue du M2. De manière générale, l'ensemble des formations de Master constitue un bon préalable à la préparation des concours de l'enseignement de la philosophie. Il est à noter que l'UFR prépare les étudiantes *solidairement* au CAPES et à l'agrégation de philosophie, ce qui suppose désormais qu'ils et elles soient titulaires d'un diplôme de Master, obtenu à l'issue du M2.

L'éventail des parcours proposés en M1 s'articule aux équipes de recherche associées à l'École Doctorale de Philosophie :

- Le parcours « Histoire de la philosophie » s'appuie sur les deux équipes d'histoire de la philosophie : « Gramata », composante de l'unité mixte de recherche SPHERE 7219 CNRS-Paris 7-

Paris 1 (philosophie antique et médiévale), dirigée par le Pr. Pierre-Marie MOREL ; le « Centre d'histoire de philosophie moderne de la Sorbonne » (CHPMS), dirigé par la Pr. Chantal JAQUET.

- Le parcours « Philosophie et société » s'appuie sur trois équipes : le Centre de Philosophie contemporaine de la Sorbonne (dirigé par le Pr. Emmanuel PICAVET), composante de l'UMR 8103, Institut des Sciences Juridique et philosophique de la Sorbonne, plus particulièrement dans son axe « Normes, Sociétés et Philosophies » (NoSoPhi, resp. Pr. Magali BESSONE) ; le « Centre d'étude des techniques, des connaissances et des pratiques » (CETCOPRA), dirigé par le Pr. Thierry PILLON ; l'EA « Philosophie, Histoire et Analyse des Représentations Economiques » (PHARE), dirigée par le Pr. Laurent JAFFRO.

- Le parcours « Philosophie contemporaine » s'appuie sur le Centre de philosophie contemporaine de la Sorbonne (dirigé par le Pr. Emmanuel PICAVET) particulièrement dans son axe « Expérience et Connaissance » (ExeCO, resp. Pr. Jocelyn BENOIST).

- Le parcours « Logique et philosophie des sciences (LOPHISC) » s'appuie sur l'Institut d'Histoire et de Philosophie des Sciences et des Techniques (IHPST, unité mixte de recherche 8590 CNRS-Paris-ENS, dirigée par le Pr. Pierre WAGNER). L'équipe enseignante de logique est aussi mobilisée.

- Le parcours « Histoire et philosophie de l'art » s'appuie sur le Centre de philosophie contemporaine de la Sorbonne (dirigé par le Pr. Emmanuel PICAVET). Il est commun aux UFR 10 (Philosophie) et 03 (Histoire de l'art et archéologie).

- Les parcours internationaux sont plus transversaux et impliquent notamment des partenariats avec les équipes de recherche des universités avec lesquelles s'effectue la formation.

I-2. Responsables

Responsable de la formation (master mention « Philosophie ») : Franck FISCHBACH, PR, [Franck.Fischbach@univ-paris1.fr](mailto:Fischbach@univ-paris1.fr)

Responsables de Parcours :

Parcours « Histoire de la philosophie » : Jean-Baptiste BRENET, PR, Jean-Baptiste.Brenet@univ-paris1.fr

Parcours « Philosophie et société » : Magali BESSONE, PR, Magali.bessonnet@univ-paris.fr

-Pour l'option « Philosophie juridique, politique et sociale » (M2) : Magali BESSONE, PR (voir ci-dessus).

-Pour l'option « Sociologie et anthropologie » (M2) : Thierry PILLON, PR, cetco@univ-paris1.fr, Thierry.Pillon@univ-paris1.fr

Parcours « Philosophie contemporaine » : Jocelyn BENOIST, PR, Jocelyn.Benoist@univ-paris1.fr

Parcours « Logique et philosophie des sciences » (Lophisc) : Maximilien KISTLER, PR, Maximilian.Kistler@univ-paris1.fr

Parcours « Philosophie et histoire de l'art » : David LAPOUJADE, PR, david.lapoujade@univ-paris1.fr

Double Master « Littérature et Philosophie » : Laurent JAFFRO, PR, jaffro@univ-paris1.fr

Parcours international « Philosophie et sciences de la culture » : Katia GENEL, Katia.Genel@univ-paris1.fr

Parcours international ECCA : Pierre-Marie Morel, pierre-marie.morel@univ-paris1.fr

II-MODALITÉS PÉDAGOGIQUES PARTICULIÈRES

Formation par la recherche :

En M1, dans chaque parcours (sauf Double Master Littérature et Philosophie, voir modalités spécifiques dans la présentation des enseignements), l'étudiante réalise un TER (travail d'études et de recherche) d'environ 50 pages dont la réalisation vaut 10 crédits (6 dans le parcours LOPHISC et le parcours « Philosophie et sciences de la culture »). Ce travail est préparé et rédigé sur l'ensemble des deux semestres.

Le mémoire (TER) de M1 devra être déposé au secrétariat de la scolarité au plus tard à la mi-mai 2024, la date étant précisée ultérieurement par le Conseil de l'UFR 10. Les étudiant.e.s qui ne respecteront pas ce délai seront sans exception déclaré.e.s défaillant.e.s.

Le mémoire donne lieu à un entretien avec le directeur du mémoire au mois de mai ou juin (il n'y a pas de rattrapage pour le TER). Il ne s'agit pas à proprement parler d'une soutenance : le travail n'est pas présenté devant un jury, mais au seul directeur de la recherche. **L'attention des étudiant.e.s est attirée sur le fait que le plagiat est non seulement contraire à la déontologie universitaire mais peut aussi être assimilé à une fraude.**

Technologies de l'information et de la communication :

Une formation à la recherche bibliographique est mise en place en M1 : cette formation, dispensée par le personnel de la bibliothèque Cuzin, est obligatoire pour l'obtention du diplôme de Master et le crédit obtenu est validé dans l'UE Recherche lors de l'année de M2.

Le master entend développer l'accès en ligne pour tou.te.s les étudiant.e.s aux documents étudiés dans les cours et séminaires dans les meilleures conditions, via la plateforme <http://epi.univ-paris1.fr>

Par ailleurs, l'attention des étudiant.e.s est attirée sur les ressources électroniques (revues et bases documentaires) offertes par l'université : <http://domino.univ-paris1.fr>

Mobilité étudiante :

L'UFR de philosophie participe à des programmes internationaux, en particulier les mobilités ERASMUS. Tout.e étudiant.e de master désireux.se de s'engager dans un tel programme (pour un semestre ou pour une année) doit consulter Mme Charlotte MURGIER (Charlotte.Murgier@univ-paris1.fr) responsable des relations internationales de l'UFR de philosophie, ainsi que le responsable de son Parcours de master, au cours du printemps qui précède l'année de mobilité pour une mobilité sur l'année entière ou à la rentrée universitaire pour une mobilité au S2.

III-CONDITIONS D'ACCÈS À LA PREMIÈRE ANNÉE DU MASTER DE PHILOSOPHIE

Diplômes requis pour l'accès en Master : Diplôme de Licence. L'obtention de la Licence de philosophie est privilégiée ; tout autre Licence du domaine Sciences humaines et sociales et du domaine Lettres et Arts peut être considérée, sur examen du dossier, par la commission d'examen des candidatures à l'entrée en Master.

Validation des acquis : par la commission de validation des acquis de l'UFR 10.

La candidature en Master se fait désormais via la plate-forme e-candidat.

Les dates sont indiquées en amont sur le site de l'UFR de philosophie, onglet Candidature : <https://philosophie.panthonsorbonne.fr/formations/master-candidature>

Les candidatures hors délai ne sont pas acceptées. Les candidates doivent préparer un dossier de candidature qui comprend :

- les notes et diplômes obtenus depuis le début des études supérieures ;
- un projet de recherche d'environ 1 à 2 pages ;
- un curriculum vitae ;
- pour les étudiants titulaires d'un diplôme étranger non francophone : une attestation de niveau de langue C1.

Pour les étudiant.es qui postulent au parcours « Philosophie et sciences de la culture » un niveau B2 en allemand est exigé ; pour les étudiant.es qui postulent au parcours « ECCA », un niveau B2 en italien et en anglais est requis.

Les pièces sont à télécharger via l'application ecandidat.

Les dossiers non complets ne sont pas examinés.

Pour toute information complémentaire voir l'onglet Master-Candidature sur le site de l'UFR de philosophie :

<https://philosophie.panthonsorbonne.fr/formations/master-candidature>

IV-POURSUITE DES ÉTUDES ET/OU DÉBOUCHÉS

À l'issue du M1

- Accès en M2 mention philosophie : l'admission est de droit pour tout.e étudiant.e ayant obtenu son année de M1 dans l'un des parcours de la mention ; les étudiant.e.s doivent fournir un projet de recherche d'environ 2 pages.
- Des réorientations sont possibles au sein du master de philosophie à l'issue du M1. Les candidat.e.s souhaitant changer de parcours à l'issue de leur année de M1 doivent obligatoirement postuler sur ecandidat aux dates indiquées et leur candidature sera examinée par la commission d'examen des candidatures du Master. Voir <https://philosophie.panthonsorbonne.fr/formations/master-candidature>
- Des réorientations sont aussi possibles dans d'autres masters, selon des modalités variables, dépendant des établissements et des disciplines.
- Préparation des concours de l'enseignement de la philosophie : la nomination comme professeur de lycée suppose désormais non seulement le succès à un concours de recrutement, mais aussi l'obtention d'un M2. La préparation au CAPES et à l'agrégation de philosophie est conjointe à l'UFR de philosophie. C'est pourquoi il est indispensable d'avoir obtenu le diplôme de Master à l'issue du M2 avant de rejoindre la préparation au CAPES et à l'agrégation organisée par l'UFR de philosophie. Les étudiant.e.s sont invité.e.s à anticiper la préparation des concours et peuvent contacter, pour conseil, le responsable de cette préparation, M. Quentin MEILLASSOUX (Quentin.Meillassoux@univ-paris1.fr)
- Une année de césure est possible entre le M1 et le M2.

À l'issue du M2

- Doctorat en philosophie
- Préparation de l'agrégation de philosophie et du CAPES.
- Concours de la fonction publique, en particulier de l'enseignement secondaire (mais non exclusivement), concours administratifs après préparation spécifique.
- Doctorat de sociologie (à l'issue du parcours « Philosophie et société », option « Socio-anthropologie des techniques »).
- Doctorat en science économique (à l'issue du parcours « Philosophie et société », option « Philosophie et économie »)
- Métiers de la culture
- Consultant en organisation ou dans les secteurs du développement durable, de la Responsabilité Sociale

des Entreprises (ou des Organisations), de l'investissement socialement responsable, du commerce équitable, de la communication d'informations extrafinancières des entreprises (performances environnementales, sociales et de gouvernance notamment), etc. (à l'issue du parcours ETHIRES notamment)

- Métiers de la communication ou de la médiation
- Métiers de l'édition
- Métiers de la documentation et des bibliothèques, habituellement après une formation complémentaire spécialisée
- Métiers du social et de l'humanitaire, habituellement après une formation complémentaire spécialisée
- Métiers du journalisme.

V- INSCRIPTIONS ADMINISTRATIVE ET PÉDAGOGIQUE

V-1. Inscription Administrative

L'inscription **administrative** est annuelle et obligatoire ; elle s'effectue après avis favorable de la Commission d'examen des candidatures à l'entrée en Master dès réception de l'avis favorable.

V.2. Inscription Pédagogique

L'inscription pédagogique est obligatoire pour la validation des notes de séminaires et du TER.

L'inscription pédagogique est **annuelle** et faite en début d'année universitaire pour les deux semestres ; la procédure se fera sur l'application <https://ipweb.univ-paris1.fr/> accessible à partir du site internet de l'Université Paris 1. Les dates d'ouverture d'inscriptions pédagogiques vous seront envoyées par mail ultérieurement et précisées lors de la **réunion de rentrée des Masters le mercredi 5 septembre 2023.**

L'inscription en Examen terminal est possible en M1. Les étudiant.es qui souhaiteront s'inscrire en Examen terminal devront justifier leur demande soit par un contrat de travail qui couvre le semestre, soit par un certificat de scolarité dans un autre cursus ; cette demande se fera après les inscriptions pédagogiques. Vous en ferez la demande auprès du secrétariat.

Les étudiant.es ont la possibilité de modifier leur inscription pédagogique, sous réserve de place disponible dans les groupes, sur place au bureau de scolarité du Master 1, durant les deux premières semaines d'enseignement de chaque semestre. Lorsque les groupes sont complets, l'étudiante soit se procurer auprès du secrétariat un document à faire signer par l'enseignante du groupe souhaité attestant que la dérogation est acceptée.

V-3. Conditions de validation

Voir dans l'intranet (ENT) le document « Règlement du contrôle des connaissances », disponible en début d'année universitaire. Il n'y a pas de possibilité d'AJAC (Ajourné Autorisé à Continuer) entre le M1 et le M2 : il faut avoir validé l'intégralité du M1 (60 crédits ECTS) pour être autorisé à passer en M2.

VI – PRÉSENTATION DES PARCOURS DE FORMATION

VI-1. Parcours « Histoire de la philosophie »

Le Parcours « Histoire de la philosophie » constitue le volet classique du master « Philosophie ». Il vise à procurer des bases solides et diversifiées très utiles à la préparation des concours (notamment de l'agrégation qui comporte un programme substantiel en histoire de la philosophie) et à la poursuite d'études doctorales, reposant sur une connaissance approfondie des auteurs et des problématiques philosophiques qui ont marqué l'histoire, ainsi que sur les recherches actuelles spécialisées dans le domaine. Aux deux niveaux (M1, M2), les étudiant.e.s doivent approfondir leurs connaissances en histoire de la philosophie ancienne/arabe/médiévale et en philosophie moderne et contemporaine et peuvent choisir en même temps de suivre un séminaire dans d'autres parcours de master pour élargir leur champ de réflexion.

En Master 1, outre la rédaction du TER, la formation en histoire de la philosophie comprend pour chaque semestre un tronc commun (enseignement pris dans les autres parcours du master et formation en langue) et des enseignements spécifiques (deux séminaires respectivement en Histoire de la philosophie ancienne, arabe ou médiévale et en Histoire de la Philosophie moderne et contemporaine).

En M2, la formation en Histoire de la philosophie ancienne, arabe ou médiévale ou en Histoire de la philosophie moderne et contemporaine est renforcée en fonction du sujet de mémoire. Des séances de traduction et commentaire de texte en langue vivante ou ancienne complètent la formation.

VI- 2. Parcours « Philosophie et société »

Ancré dans la pensée contemporaine mais soucieux de situer dans leur histoire les problèmes qui y sont constitués, le parcours propose des enseignements de recherche offerts dans l'UFR de philosophie ainsi que des enseignements assurés dans d'autres composantes de l'université ou d'autres établissements partenaires. Il procure une formation riche et originale très utile aux étudiant.e.s désireux.ses de passer les concours d'enseignement ou de poursuivre une formation doctorale, ainsi qu'à ceux et celles qui souhaitent compléter leur formation philosophique par des séminaires de recherche en sciences sociales, science politique, économique ou juridique.

Le champ couvert par cette filière inclut :

- Philosophie politique
- Philosophie et théorie du droit
- Philosophie sociale et anthropologie
- Philosophie économique (collaboration avec l'UFR de sciences économiques)
- Éthique appliquée
- Socio-anthropologie

La formation de M1 comporte, outre le TER, un tronc commun (ouvert aux autres parcours du master) et des enseignements spécifiques. Une option philosophie-économie en partenariat avec l'UFR 2, Ecole d'Économie de la Sorbonne, est ouverte depuis septembre 2020.

Les étudiant.e.s auront en M2 le choix entre trois options distinctes :

- 1 Philosophie juridique, politique et sociale
- 2 Sociologie et anthropologie des techniques contemporaines
- 3 Philosophie et économie

VI- 3. Parcours « Philosophie contemporaine »

Le parcours est à la fois fédérateur et innovant, couvrant les grands courants de la philosophie des XXe

et XXI^e siècles, dont le regroupement n'a jamais été envisagé et qui sont habituellement enseignés séparément. C'est notamment le cas des deux principaux courants du XX^e siècle : la phénoménologie et la philosophie analytique, mais aussi de la psychanalyse et de l'herméneutique.

Tout en cherchant à pratiquer une philosophie vivante et actuelle, le parcours Philosophie contemporaine ménage des passerelles avec les trois autres parcours du master mention Philosophie, proposant ainsi une formation solide et diversifiée pour la préparation aux concours d'enseignement et pour une éventuelle poursuite en études doctorales.

Champ couvert :

- Philosophie analytique classique et contemporaine
- Philosophie du langage et de la connaissance
- Phénoménologie
- Philosophie de l'art
- Philosophie morale
- Philosophie des religions
- Philosophie et psychanalyse
- Pragmatique

VI- 4. Parcours « Logique, philosophie des sciences (LOPHISC) »

Le parcours Logique et philosophie des sciences (LoPhiSC) du Master de philosophie de Paris 1 est associé par convention avec le Master de sciences cognitives de l'École normale supérieure (Ulm)/EHESS/Paris-Descartes et avec le diplôme LOPHISS-SC2 de Paris 7/École normale supérieure (Ulm). Il a pour objectif de donner une formation fondamentale de haut niveau, équilibrée et ouverte, dans les domaines de la philosophie des sciences et de la logique qui en constituent les deux options. La formation ménage aussi une place significative à l'histoire des sciences et aux études sociales sur les sciences, ainsi qu'à d'autres dimensions contemporaines des sciences, comme les approches cognitivistes. Elle s'adresse à des étudiant.e.s venant de cursus différents : philosophie, mais également sciences exactes, sciences de la vie et de la Terre, sciences humaines et sociales, sciences médicales, sciences de l'ingénieur. Une attention particulière est donnée à l'accueil des étudiant.e.s étranger.e.s.

Du fait de l'association de plusieurs établissements, les étudiant.e.s ont accès à un ensemble de compétences exceptionnellement étendu, tout en bénéficiant d'un encadrement personnalisé dans leur établissement d'inscription. Ils suivent un itinéraire adapté à leur formation et à leurs intérêts, qui les prépare aussi bien à un M2 et à une thèse qu'aux concours de recrutement, ou encore à toute une gamme de métiers à l'interface de la philosophie et des sciences et technologies. Au cours de leurs études de master, ils ont accès aux meilleures équipes de recherche, tant dans les spécialités philosophiques et historiques du secteur que dans des domaines interdisciplinaires en plein développement, comme les sciences cognitives, les sciences sociales, l'environnement, la santé.

Le parcours offre deux options en M1 :

- *Logique.*
- *Philosophie des sciences.*

En M2, l'étudiant.e peut choisir à l'intérieur de l'option « Philosophie des sciences » entre :

- Philosophie et histoire de la physique ;
- Philosophie et histoire de la biologie.

Avec l'accord du directeur du mémoire et du responsable du parcours, certains cours peuvent être pris dans les établissements partenaires (Paris 7, Paris 5, ENS), en fonction du parcours choisi.

VI-5. Parcours « Philosophie et histoire de l'art »

Le parcours « Philosophie et histoire de l'art » offre une formation unique en France aux étudiant.e.s de philosophie et d'histoire de l'art titulaires d'une licence dans l'une ou l'autre de ces deux disciplines. Il est également ouvert à des étudiant.e.s qui ont reçu une autre formation initiale – littéraire ou artistique – et dont le dossier aura été accepté lors de l'examen des candidatures par la commission d'examen des candidatures. La discipline philosophique qu'est l'esthétique implique un rapport étroit et savant aux œuvres d'art et à l'histoire des arts. De même l'histoire des arts use de catégories esthétiques et croise la philosophie de l'art dans sa propre histoire et dans l'épistémologie de sa discipline. La collaboration innovante entre les UFR de philosophie et d'histoire de l'art au sein de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne permet aux étudiant.e.s qui ont décidé de consacrer leurs recherches à l'esthétique et aux arts de bénéficier des enseignements et des conseils des enseignants-chercheurs des deux UFR, de choisir des sujets de recherche qui requièrent des connaissances dans ces deux domaines de pensée. Les passerelles autorisées entre les différents séminaires proposés dans les deux UFR permettent de construire un parcours personnalisé. Les deux professeurs responsables de ce parcours sont pour la philosophie David Lapoujade et pour l'histoire de l'art Philippe Dagen.

VI-6. « Double Master Littérature et Philosophie » en partenariat avec la Sorbonne nouvelle-Paris

3

Ce programme accueille les étudiant.e.s qui, après une licence de Littérature ou une licence de Philosophie veulent acquérir des connaissances dans les deux domaines disciplinaires concernés, et surtout des connaissances spécifiques dans le domaine des rapports entre la pensée philosophique et l'œuvre littéraire. Ces connaissances appartiendront à toutes les branches de la philosophie (métaphysique, morale, esthétique, etc.) ainsi qu'à toutes les spécialités de la critique littéraire (thématique, stylistique, théorie de la littérature). L'histoire de la philosophie aussi bien que l'histoire de la littérature y auront leur place.

Le double master en deux ans « Littérature et Philosophie » est un parcours unique commun aux deux mentions Lettres et Philosophie, donnant lieu à délivrance de deux diplômes.

Les étudiant.e.s ont un choix très vaste de séminaires et cours, dans les périmètres de l'UFR de Philosophie de Paris 1 et, pour les cours de littérature, du département Littérature et Linguistique Françaises et Latines (LLFL) de Paris 3.

Les descriptifs des enseignements de philosophie sont donnés dans cette brochure selon le parcours du master de philosophie dont ils relèvent. Les étudiant.e.s les choisissent librement, dans la limite des capacités d'accueil des groupes et en veillant à éviter tout chevauchement d'emploi du temps. Le responsable de la formation, Laurent Jaffro, peut être consulté sur ces choix avant la validation de l'inscription pédagogique. Ces choix doivent répondre en partie aux intérêts liés au thème du mémoire, mais doivent permettre aussi une formation équilibrée.

Le M1 est d'emblée une année de recherche au même degré que le M2. Cela répond à la nécessité de deux mémoires de recherche équivalents en M1 et M2 (100 pages environ) avec une « dominante » dans l'une puis l'autre discipline, qui détermine les inscriptions pédagogiques dans l'UE Recherche. Le mémoire de M1 donne lieu à un entretien avec la personne qui a suivi le mémoire.

Les étudiant.e.s acquittent les droits à taux plein dans les deux établissements.

Les modalités de contrôle des connaissances sont celles des parcours du master Philosophie de l'université Paris 1 ou du département LLF de l'université Paris 3, selon que les enseignements relèvent de l'un ou de l'autre.

VI-7. Parcours international « Philosophie et sciences de la culture »

Le parcours international « Philosophie et sciences de la culture » s'effectue en partenariat avec l'Europa Universität Viadrina à Berlin. Il vise à développer une formation en philosophie et sciences de la culture qui bénéficie de la tradition allemande des *Kulturwissenschaften*, qui constitue un des soubassements historiques des *cultural studies*. Il s'appuie également sur un programme d'échange Erasmus qui permet la mobilité étudiante dans les meilleures conditions. Il vise à systématiser et renforcer une caractéristique commune des deux formations impliquées (Master mention Philosophie à Paris 1 et Master *Literaturwissenschaft* à la Viadrina).

Ce parcours permet d'obtenir, au terme d'une année de M1 et d'une année de M2, un double diplôme : le diplôme de Master en philosophie de l'Université Paris 1, parcours « Philosophie et sciences de la culture » et le diplôme de Master en « *Literaturwissenschaft* » de l'Université européenne de la Viadrina à Francfort-sur-l'Oder (« *Literaturwissenschaft: Ästhetik, Literatur, Philosophie* » / Science de la littérature : Esthétique, Littérature, Philosophie »).

Description

Au cours des deux années de Master, les étudiant.e.s de Paris 1 passent deux semestres (S3 et S4) à Francfort-sur-l'Oder (près de Berlin), tandis que les étudiant.e.s allemands passent deux semestres à Paris (S2 et S3).

Après avoir suivi des U.E. de tronc commun et d'enseignements spécifiques en philosophie en M1, les étudiant.e.s de Paris 1 partent étudier à l'Université de la Viadrina au S3 (ce qui correspondra à leur premier semestre de M2). Ils y suivront des enseignements théoriques sur les interactions entre « Esthétique, littérature et philosophie », ainsi que des cours plus méthodologiques ; ils suivront au S4 un séminaire de recherche « Philosophie et littérature ».

Les étudiant.e.s de philosophie auront ainsi l'occasion de se familiariser avec un environnement académique étranger et avec la richesse des échanges culturels, de se former à des méthodes et disciplines spécifiques, et d'acquérir la maîtrise d'un champ original en philosophie et sciences de la culture.

La Viadrina, située à quelques dizaines de kilomètres de Berlin, est une université européenne cosmopolite : les enseignements sont donnés en allemand, en anglais et en français. Les étudiant.e.s bénéficient de la connexion en train régional depuis Berlin ; ils peuvent accéder aux universités et aux bibliothèques berlinoises.

VI-8. Parcours international « Ethiques contemporaines et conceptions antiques »

Le parcours international « Ethiques contemporaines et conceptions antiques » (ECCA) s'effectue en partenariat avec l'université de Rome La Sapienza. Il vise à développer une formation en histoire de la philosophie (ancienne et contemporaine) particulièrement centrée sur les questions éthiques et l'étude des éthiques anciennes, des éthiques contemporaines et de leurs relations. Ce parcours permet d'obtenir, au terme des deux années de Master (M1 et M2), un double diplôme : le diplôme de Master en philosophie de l'Université Paris 1, parcours « ECCA » et le diplôme de Laurea Magistrale in ECCA – Etiche contemporanee e concezioni antiche, délivré par La Sapienza, Faculté de Lettres et Philosophie.

Description

La mobilité des étudiant.es inscrits à Paris 1 Panthéon Sorbonne est prévue aux semestres 2 et 3 (second semestre du M1 et premier semestre du M2). Après avoir suivi au S1 des enseignements de tronc commun et enseignements spécifiques, les étudiant.es partent étudier à l'université de Rome au S2 :

philosophie morale, histoire de la philosophie antique, philosophie politique. Ils et elles remettent à Paris 1 leur TER à la fin du semestre 2 (voir modalités générales p. 4), l'entretien pouvant se dérouler à distance. Ils et elles poursuivent à Rome leur formation lors du premier semestre de M2 (S3) en choisissant leurs séminaires dans l'offre de formation du Master du département de Philosophie de La Sapienza. Enfin le second semestre de M2 (S4) s'effectuera à Paris 1.

Après l'admission en parcours ECCA à l'université Paris 1 Panthéon Sorbonne, une candidature parallèle doit être adressée à La Sapienza avant le 15 octobre 2021, dernier délai

(https://www.uniroma1.it/sites/default/files/field_file_allegati/factsheet_double_degree.pdf)

Pour tous les parcours, **la réunion de rentrée est prévue le mardi 5 septembre 2023 de 15h amphi Lefebvre Sorbonne.**

PROGRAMME DES ENSEIGNEMENTS

Les horaires et les salles sont indiqués dans le document « Emploi du temps » téléchargeable sur la page Formations M1 de l'UFR de philosophie :

<https://philosophie.panthonsorbonne.fr/formations/master-1-philosophie>

1. PARCOURS « HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE »

PREMIER SEMESTRE

U.E. 1 « Tronc commun »

3 matières dont :

1/ Une matière à choisir dans l'un des autres parcours du Master 1

2/ Une matière choisie parmi :

- Une seconde matière à choisir dans l'un des autres parcours du Master 1
- Une langue ancienne
- Une langue vivante 2 (accord du Directeur de recherche)

3/ Langue vivante 1 (Département des langues : consulter horaires et modalités d'inscription sur affichage)

U.E. 1. 2 « Enseignements spécifiques »

2 matières dont :

1/ Une matière au choix parmi les deux proposées en Histoire de la philosophie ancienne, arabe et médiévale

et

2/ Une matière au choix parmi les quatre proposées en Histoire de la philosophie moderne et contemporaine

1/ Histoire de la Philosophie ancienne

Charlotte Murgier

Jeudi 9h-11h -

Réflexions sur l'âme dans la *République* de Platon

Ce cours proposera une lecture de la *République* ayant pour fil directeur la question de l'âme. Ce sera l'occasion d'étudier la psychologie qui y est déployée (le modèle tripartite de l'âme aux livres IV et IX, la théorie des caractères aux livres VIII et IX) et son lien avec le sujet du dialogue, l'enquête sur la justice (à travers le parallélisme psychopolitique, la définition des vertus, les moyens et finalités de l'éducation morale et

intellectuelle), jusqu'au devenir de l'âme au livre X (preuve de l'immortalité et mythe eschatologique). On se demandera enfin ce que cette théorisation de l'âme devient dans les dialogues postérieurs à la *République*, notamment dans les *Lois*.

Bibliographie indicative :

Platon, *La République*, traduction P. Pachet, Folio.

Burnyeat M., « La vérité de la tripartition », dans G. Aubry et F. Ildefonse (dir.), *Le moi et l'intériorité*, Vrin, 2009, p. 37-56.

Burnyeat M., « Plato on Why Mathematics is Good for the Soul », 2000

<https://philarchive.org/archive/BURPOW>

Delcomminette S., « Facultés et parties de l'âme », *Plato Journal* 8, 2008, p. 1-39.

Dixsaut M., *Platon, le désir de comprendre*, Paris, Vrin, 2003.

Kamtekar R., *Plato's Moral Psychology: Intellectualism, the Divided Soul, and Desire for Good*, Oxford University Press, 2017.

Renaut O., *Platon, la médiation des émotions : l'éducation du thumos dans les dialogues*, Vrin, 2014.

Sedley David, « Socratic intellectualism in the **Republic's** central digression », in El Murr Dimitri, Gill Christopher et Boys-Stones George (dir.), **The Platonic Art of Philosophy. Studies in Honour of Christopher Rowe**, Cambridge, Cambridge University Press, 2013, p. 70-89.

A. Robert

Mardi 9h-11h

Scepticisme et matérialisme au Moyen Âge: Nicolas d'Autrecourt (1295-1369).

On a longtemps présenté Nicolas d'Autrecourt comme le David Hume du Moyen Âge, parce qu'il mettait en doute non seulement l'autorité d'Aristote, mais aussi notre capacité à justifier certaines de nos opinions et de nos croyances. Aussi préférerait-il évaluer les différents systèmes philosophiques en fonction de leur plus ou moins grande probabilité. Dans ce cadre, il donna sa préférence aux systèmes des anciens (*antiqui*), c'est-à-dire antérieurs à Aristote, et plus particulièrement à la tradition atomiste défendue par Démocrite, ce qui en ferait un matérialiste. Nous tenterons d'évaluer la pertinence de ces étiquettes (scepticisme et matérialisme) pour interpréter l'œuvre de Nicolas d'Autrecourt. Nous lirons des textes tirés de sa correspondance et de son traité intitulé *Exigit ordo*, inédit en français.

bibliographie :

. Traduction anglaise du traité *Exigit ordo*, dans Nicholas of Autrecourt, *The Universal Treatise*, tr. Leonard A. Kennedy, Richard E. Arnold, and Arthur E. Millward, with an Introduction by Leonard A. Kennedy, Milwaukee: Marquette University Press, 1971.

. Grellard, C., *Nicolas d'Autrecourt. Correspondance. Articles condamnés*. Introduction, traduction et notes, Paris: Vrin, 2001.

. Grellard, C., 2005, *Croire et savoir. Les principes de la connaissance selon Nicolas d'Autrecourt*, Paris: Vrin.

. Kaluza, Z., 1995, *Nicolas d'Autrecourt. Ami de la vérité*, in *Histoire littéraire de la France*, 42(1), Paris

2/ Histoire de la Philosophie moderne ou contemporaine

Katia Genel

Jeudi 15h30-17h30

Intitulé :

Les modèles critiques de l'École de Francfort

Descriptif :

Le séminaire portera sur la théorie critique de la société menée par ce qu'on a appelé « l'École de Francfort ». Après avoir exploré les sources philosophiques de la théorie critique (Kant, Hegel et Marx), on s'attachera aux

différents modèles de critique proposés par les penseurs de la première génération de l'école de Francfort (Horkheimer et Adorno en particulier). On analysera l'évolution du projet critique des années 1930 et 1940 aux années 1960 : la critique dialectique de la raison évolue dans le contexte historique marqué par le national-socialisme. On se demandera si les modèles critiques de la première génération conduisent à l'impasse diagnostiquée par Habermas ou s'ils ont encore une pertinence. Dans ce contexte, on pourra explorer les actualisations de la théorie critique proposées par les successeurs (Habermas, Honneth). Notre angle d'attaque sera la question du rapport aux maux sociaux et plus particulièrement la façon dont une théorie critique peut prendre en charge l'expérience de la souffrance dans la société.

Bibliographie provisoire, complétée à la rentrée :

Hegel, *Principes de la philosophie du droit* (PUF)

Marx, *Le Capital* I (PUF)

Horkheimer, *Théorie critique* (Payot) ; *Théorie traditionnelle et théorie critique* (Gallimard)

Adorno, *Dialectique négative* (Payot) ; *Société : intégration, désintégration* (Payot)

Habermas, *Théorie de l'agir communicationnel* (Fayard)

Honneth, *La lutte pour la reconnaissance* (Cerf) ; *La société du mépris. Vers une nouvelle théorie critique* (La découverte)

P. Rateau

Mardi 14h-16h

Liberté, contingence et nécessité chez Leibniz

La « grande question **du libre et du nécessaire** » constitue avec celle de la composition du continu l'un des « deux Labyrinthes fameux, où notre raison s'égare bien souvent », écrit Leibniz dans la préface de la **Théodicée**. L'image du labyrinthe n'illustre pas tant la contradiction de la raison avec elle-même que le désarroi dans lequel se trouve une raison qui se perd, dès lors qu'elle s'efforce d'accorder la providence et la prescience de Dieu avec la liberté de l'homme. Leibniz propose une solution originale qui repose sur des considérations à la fois logiques (doctrine de la vérité et des modalités) et métaphysiques (la notion d'automate spirituel). L'objet de ce séminaire sera d'en étudier les présupposés et les implications notamment morales (à quel type d'éthique cette liberté conduit-elle ?), en répondant à la critique de Kant qui comparait la liberté leibnizienne à celle d'un tournebroche.

Une bibliographie sera distribuée au premier cours.

Th. Barrier

Vendredi 16h-18h

Descartes, philosophie pratique : techniques du corps et de l'esprit

« Elle consiste plus en pratique qu'en théorie » : c'est ainsi que Descartes qualifie sa méthode dans une lettre à Mersenne de 1637. Ce séminaire voudrait prendre au sérieux cette déclaration, en se demandant si, loin de se réduire à un strict ordre des raisons produit par une raison abstraite, la philosophie cartésienne peut se comprendre comme une pratique rationnelle vouée à former le « vrai homme », à la fois corps et esprit. Des *Règles pour la direction de l'esprit* aux *Passions de l'âme*, en passant par le *Discours*, les *Méditations* et la *Correspondance avec Élisabeth*, il s'agit de penser la difficile mais décisive constitution d'habitudes à bien juger et à bien faire. À rebours de l'interprétation de Foucault selon laquelle le rapport à l'évidence se serait, avec Descartes, substitué à l'ascèse, nous ferons l'hypothèse que cette constitution d'habitudes engage des pratiques de soi qui peuvent aller jusqu'à la transformation de sa propre nature.

Bibliographie indicative

Sources :

DESCARTES, *Discours de la méthode*, in *Œuvres complètes* III, Paris, Gallimard, 2009.

—, *Les passions de l'âme*, Paris, Vrin, 2010.

—, *Règles pour la direction de l'esprit*, in *Œuvres complètes* I, Paris, Gallimard, 2016.

—, *Méditations métaphysiques*, in *Œuvres complètes* IV (2 vol.), Paris, Gallimard, 2018.

–, *Correspondance avec Élisabeth de Bohème et Christine de Suède*, Paris, Gallimard, 2018.
 FOUCAULT, *L'herméneutique du sujet. Cours au Collège de France (1981-1982)*, Paris, Gallimard / Seuil, 2001.
 –, « Les techniques de soi », in *Dits et écrits*, II, Paris, Gallimard, « Quarto », 2001.
 MAUSS, « Les techniques du corps », in *Sociologie et anthropologie*, Paris, PUF, 2013.
 MONTAIGNE, *Les Essais*, Paris, PUF, 2004.
 HUARTE, *Examen des esprits pour les sciences*, Biarritz, Atlantica, 2000.
Commentaires :
 ALQUIE Ferdinand, *La découverte métaphysique de l'homme*, Paris, PUF, 1950.
 CANGUILHEM Georges, « Descartes et la technique », *Cahiers philosophiques*, n° 69, 1996, p. 93-100.
 GONTIER Thierry, « Le corps humain est-il une machine ? Automatisation cartésienne et biopouvoir », *Revue philosophique de la France et de l'étranger*, t. 126, 2001/1, p. 27-53.
 GUENANCIA Pierre, « Foucault / Descartes : la question de la subjectivité », *Archives de philosophie*, 65, 2002/2, p. 239-254.
 – *Descartes, chemin faisant*, Paris, Les Belles Lettres, 2010.
 KAMBOUCHNER Denis, *L'homme des passions. Commentaires sur Descartes* (2 vol.), Paris, Albin Michel, 1995.
 RODIS-LEWIS Geneviève, *La morale de Descartes*, Paris, Vrin, 1957.

Éric Marquer

Mardi 11h-13h

Medicina Mentis : maladies de l'imagination et réformes de l'entendement à l'âge classique

Si l'esprit doit chercher à atteindre par lui-même la vérité avec certitude, ce n'est pas seulement pour permettre le progrès dans les sciences, mais aussi pour se libérer de l'emprise des passions et parvenir à la sagesse. L'art de penser peut-il aussi être un art de guérir ? C'est cette question, au cœur de la réforme de l'entendement telle que la conçoit Spinoza, que l'on se propose d'étudier dans le cours.

Spinoza, *Traité de la réforme de l'entendement*
 Spinoza, *Éthique*

Bacon, *Du progrès et de la promotion des savoirs*
 Descartes, *Règles pour la direction de l'esprit*
 Burton, *Anatomie de la mélancolie*, trad. B. Hoepffner, José Corti, 2000.
 Locke, *Essai sur l'entendement*
 Locke, *De la conduite de l'entendement*
 Tschirnhaus, *Médecine de l'esprit, ou préceptes généraux de l'art de découvrir*, trad. J.-P. Wurtz, Paris, Ophrys / Presses Universitaires de Strasbourg, 1980

SECOND SEMESTRE

U.E. 1. « Tronc commun »

3 matières dont :

1/ Une matière à choisir dans l'un des autres parcours du Master 1

2/ Une matière choisie parmi :

- Une seconde matière à choisir dans l'un des autres parcours du Master 1
- Une langue ancienne
- Une langue vivante 2 (accord du directeur de recherche)

3/ Langue vivante 1 (Département des langues : consulter horaires et modalités d'inscription sur affichage)

U.E. 2. « Enseignements spécifiques »

2 matières dont :

1/ Une matière au choix parmi les deux proposées en Histoire de la philosophie ancienne, arabe et médiévale

et

2/ Une matière au choix parmi les quatre proposées en Histoire de la philosophie moderne et contemporaine

U.E. 3. Mémoire et entretien

1/ Histoire de la Philosophie ancienne, arabe et médiévale

M.Terrier

Mardi 14h30-16h30

Le concept d'homme parfait dans la philosophie arabe, entre vie théorétique et destin politique

En Islam, on a pensé l'homme vertueux ou parfait (*al-insân al-kâmil*, *al-insân al-fâḍil*) d'après des sources grecques aussi bien qu'islamiques. La figure idéale de l'homme parfait est partagée ou disputée entre trois courants de pensée souvent jugés hétérodoxes : la philosophie hellénistique (*falsafa* ou *ḥikma*, « sagesse »), le shi'isme (*tashayyu'*) et le soufisme (*taṣawwuf*). Le cours présentera l'élaboration proprement philosophique de ce concept chez les philosophes (*falāsifa*) des X^e-XII^e siècles, tout en soulignant leur dialogue constant avec les doctrines théologiques et mystiques. Nous examinerons comment les notions de vertu et de perfection humaines, chez ces philosophes, se voient tantôt liées au champ politique, dans une reconfiguration du philosophe-roi de Platon, tantôt détachées de lui dans une perspective purement théorétique. Nous adresserons ainsi plusieurs questions fondamentales à cette figure philosophique de l'homme parfait. Celle de la nature de sa perfection : est-elle humaine ou plus qu'humaine ? Celle de ses conditions : la vie sociale lui est-elle nécessaire ou rédhibitoire ? Enfin celle de sa finalité : a-t-il vocation à gouverner la Cité ou à exercer un autre type de souveraineté ? Nous verrons ainsi comment certains problèmes moraux et politiques apparus dans l'Antiquité ont été pensés à nouveaux frais en Islam et en langue arabe.

Bibliographie

Sources grecques (rafraichir ses connaissances si besoin) :

Platon, *La République*

Aristote, *Ethique à Nicomaque*, *Métaphysique*

Plotin, *Traité 38 (Ennéades, VI, 7)*

Œuvres de philosophie arabe en édition bilingue ou traduction dont seront extraits les textes étudiés (Textes arabes et traductions inédites seront systématiquement fournis):

Al-Fârâbî, *Opinions des habitants de la cité vertueuse*, texte arabe et trad. A. Cherni, Paris, Albouraq.

Al-Fârâbî, *De l'obtention du bonheur*, trad. O. Sedeyn et N. Lévy, Paris, Allia.

Miskawayh, *Traité d'éthique*, trad. M. Arkoun, Paris, Vrin.

Avicenne, *Métaphysique du Shifâ'*, II, trad. G. Anawati, Paris, Vrin.

Ibn Bâḡḡa, *La conduite de l'isolé* et autres épîtres, texte arabe et trad. Ch. Genequand, Paris, Vrin.

Ibn Ṭufayl, *L'éveillé*, trad. L. Gauthier, Paris, Libretto ; Idem, *Le philosophe sans maître*, trad. E.M. Quatremere, Paris, Rivages.

Shihâboddîn Sohravardî, *Le Livre de la sagesse orientale*, trad. H. Corbin, Paris, Gallimard

Cristina Vino

Vendredi 12h – 14h

Master 1/ semestre 2

La Poétique d'Aristote : *mimesis*, émotions, fictions.

Ce cours a comme objet la *Poétique* d'Aristote. Il s'agit de l'un des ouvrages les plus célèbres du Stagirite, en tout cas le plus connu et le plus traduit jusqu'à nos jours. Proche de la *Rhétorique* et des *Éthiques*, cette première analyse de la tragédie et de ses parties constitue depuis des siècles la référence de toute réflexion sur la composition poétique et artistique. Après avoir situé cet ouvrage dans son époque et identifié sa place dans le système de la philosophie aristotélicienne, nous analyserons sa structure, sa méthode et ses principes. Une attention particulière sera consacrée au statut paradoxal des émotions tragiques, à la mystérieuse et longuement débattue question de la *katharsis* et à la complexe nature du plaisir esthétique.

BIBLIOGRAPHIE

TEXTES

Aristote, *Poétique*, traduction et édition de Pierre Destrée, GF Flammarion, Paris, 2021.

Aristote, *La Poétique*, traduction, introduction et notes de Barbara Gernez, Les Belles Lettres, Paris 1997.

ÉTUDES

(Une bibliographie complète sera donnée au début des cours)

2/ Histoire de la Philosophie moderne ou contemporaine

F. Fruteau de Laclos

Jeudi 11h-13h

Qu'est-ce que philosopher ?

La question de la définition de la philosophie est aussi ancienne que l'invention même de la philosophie. Philosopher, c'est toujours s'interroger sur la nature du philosophe en même temps qu'on philosophe. Mais cette interrogation a pris un tour singulier avec l'avènement de la modernité, et cela de deux points de vue, le premier disciplinaire, le second géographique. Disciplinaire dans la mesure où, avec l'avènement des sciences modernes occidentales, la philosophie s'est mise à douter de sa place dans la hiérarchie des savoirs ; géographique pour autant que les sciences modernes ont leur lieu de naissance en Occident et que leur développement a conduit à la définition contrastive de modes de penser prémodernes. La difficulté s'est approfondie encore avec l'avènement de sciences dites humaines et sociales depuis le milieu du XIX^e siècle. Les objets qui semblaient rester à la philosophie comme *ses* objets lui ont été progressivement arrachés, de sorte qu'elle a fini par être présentée comme une réflexion sans objet.

Le rapport que la philosophie entretient avec les autres modes de pensée, ou avec les modes de pensée des autres, a été particulièrement problématique en France au XX^e siècle. C'est la raison pour laquelle on s'appuiera essentiellement sur des œuvres de la pensée française contemporaine.

Indications bibliographiques

Frédéric COSSUTTA, *Éléments pour la lecture de textes philosophiques*, Paris, A. Colin, 1989.

Gilles DELEUZE et Félix GUATTARI, *L'Anti-Œdipe. Capitalisme et schizophrénie I*, Paris, Minuit, 1972.

–, *Qu'est-ce que la philosophie ?*, Paris, Minuit, 1991.

Mikel DUFRENNE, *Pour l'homme. Essai*, Paris, Vrin, 2022.

Michel FOUCAULT, *Les mots et les choses. Une archéologie des sciences humaines*, Paris, Gallimard, 1966.

- *Le discours philosophique*, Paris, Gallimard-Seuil-EHESS, 2023.
- Paulin HOUNTONDJI, *Sur la « philosophie africaine ». Critique de l'ethnophilosophie*, Paris, Maspero, 1977.
- Jean LAPORTE, *Le problème de l'abstraction*, Paris, Alcan,
- , *L'idée de nécessité*, Paris, Alcan,
- Paul MASSON-OURSSEL, *La philosophie comparée*, Paris, Alcan, 1923.
- , *Le fait métaphysique*, Paris, Alcan, 1941.
- Émile MEYERSON, *Identité et réalité*, Paris, Vrin, 1951.
- *De l'explication dans les sciences*, Paris, Fayard, 1992.
- Étienne SOURIAU, *L'instauration philosophique*, Paris, Alcan, 1939.
- , *L'avenir de la philosophie*, Paris, Gallimard, 1979.

A. Binoche

Jeudi 15h00-17h00

NIETZSCHE, *Le crépuscule des idoles*

Le cours consistera en une lecture suivie de l'ouvrage susnommé.

BIBLIOGRAPHIE :

1) L'œuvre :

- + L'édition de référence est celle des *Œuvres philosophiques complètes* par G. Colli et M. Montinari parue chez Gallimard de 1967 à 1997 en 18 volumes (à quoi il faut ajouter les six volumes de la correspondance).
- + En 1993 est parue une édition des *Œuvres* par J. Le Rider et J. Lacoste (Paris, R. Laffont, 1993).
- + Depuis une vingtaine d'années paraissent enfin d'excellentes éditions de poche annotées.
- + Pour *Le crépuscule des idoles*, on dispose des traductions de : Jean-Claude Hémery (Gallimard, 1974, rééd. Folio, 1988) ; P. Wotling (Garnier-Flammarion, 2005) qui comporte une abondante bibliographie et un non moins abondant appareil de notes. (Une traduction expurgée d'É. Blondel précédée d'une longue introduction était parue chez Hatier en 1983 dans la collection « Profil Philosophie »).

2) Quelques études :

- + B. BENOIT : *Nietzsche*, Paris, Vrin, 2019.
- + M. COHEN-HALIMI et Jean-Pierre FAYE : *L'histoire cachée du nihilisme*, Paris, La Fabrique, 2008.
- + M. CREPON : *Nietzsche. L'art et la politique de l'avenir*, Paris, PUF, 2003.
- + G. DELEUZE : *Nietzsche et la philosophie*, Paris, PUF, 1962.
- + C.-P. JANZ : *Nietzsche. Biographie* (1978), 3 vols, Paris, Gallimard, 1984.
- + J. LE RIDER : *Nietzsche en France. De la fin du XIXe siècle au temps présent*, Paris, PUF, 1999.
- + G. LUKACS : *La destruction de la raison. Nietzsche* (1954), Paris, Delga, 2012.
- + D. LOSURDO : *Nietzsche philosophe réactionnaire* (1997), Paris, Delga, 2007. *Nietzsche. Le rebelle aristocratique* (2004), Paris, Delga, 2016 ?
- + M. MONTINARI : *Friedrich Nietzsche* (1974), Paris, PUF, 2001.
- + W. MÜLLER-LAUTER : *Nietzsche. Physiologie de la volonté de puissance*, Paris, Allia, 1998.
- + E. SALANSKIS : *Nietzsche*, Paris, Les Belles-Lettres, 2015.

Master Philosophie, parcours Histoire de la philosophie

Master 1, S2, séminaire de Philosophie moderne

Franck Fischbach

Lundi 16h-18h

Les Principes de la philosophie du droit de Hegel

Le cours consistera en une étude des *Principes de la philosophie du droit* de Hegel. On partira d'une analyse de la structure de l'ouvrage, d'une étude du sens de ses 3 parties (droit abstrait, moralité, éthicité) pour entrer ensuite dans le détail de chacune d'elles. On insistera en particulier sur la manière dont Hegel présente la famille, la société civile et l'État comme autant de sphères spécifiques de socialisation qui mettent en œuvre et, par-là, rendent effectives les normes fondamentales du droit et de la moralité. On travaillera sur l'édition suivante du texte : HEGEL, *Principes de la philosophie du droit*, traduction et édition critique par Jean-François Kervégan, Paris, Puf, 2013.

BOURGEOIS, Bernard, *Hegel. Les actes de l'esprit*, Paris, Vrin, 2001, Partie 1 : « L'esprit en son monde »

BOURGEOIS, Bernard, *Études hégéliennes*, Paris, PUF, 1992, Partie 3 : « Droit, société, État »

BOURGEOIS, Bernard, *La pensée politique de Hegel*, Paris, PUF, 1992

BOURGEOIS, Bernard, *Philosophie et droits de l'homme, de Kant à Marx*, Paris, PUF, 1990

COLLIOT-THÉLÈNE, Catherine, *Le désenchantement de l'État. De Hegel à Max Weber*, Paris, Minuit, 1992, Ch. 1

HONNETH, Axel, *Les pathologies de la liberté. Une réactualisation de la philosophie du droit de Hegel*, trad. F. Fischbach, Paris, La Découverte, 2008

KERVÉGAN, Jean-François, MARMASSE, Gilles (dir.), *Hegel, penseur du droit*, Paris, CNRS-Éditions, 2004

KERVÉGAN, Jean-François, *L'effectif et le rationnel. Hegel et l'esprit objectif*, Paris, Vrin, 2007

KERVÉGAN, Jean-François, *Hegel, Carl Schmitt : le politique entre spéculation et positivité*, Paris, PUF, 1992, Partie 2, Ch. 3, 4 et 5

KERVÉGAN, Jean-François, *Explorations allemandes*, Paris, CNRS Éditions, 2019, Partie 3, Ch. 11 et 12

MARMASSE, Gilles, *Force et fragilité des normes. Les Principes de la philosophie du droit de Hegel*, Paris, Vrin, 2019

ROSENZWEIG, Franz, *Hegel et l'État*, trad. G. Bensussan, Paris, PUF, 1991

TAYLOR, Charles, *Hegel et la société moderne*, Paris, Le Cerf, 1998

WEIL, Éric, *Hegel et l'État*, Paris, Vrin, 1985

Q. Meillassoux

Vendredi 16h-18h

Cours de Quentin Meillassoux, M1S2 Paris-1, 2023-2024

Néo-finalisme, transfini, et problème de Hume

Le cours aura pour objet l'examen critique des principaux arguments finalistes de la théologie naturelle tels qu'on peut les trouver à l'œuvre dans le cadre contemporain de la philosophie analytique, en particulier dans l'œuvre de Richard Swinburne. Nous tâcherons d'étudier une stratégie de réponse philosophique à ce néo-finalisme à l'œuvre dans l'anthropisme et la théorie de l'évolution. Stratégie qui en passera pas une étude du domaine de légitimité du raisonnement probabiliste, largement employé par la téléologie actuelle, mais peu soucieux de son statut exact dans le cadre des mathématiques ensemblistes et de leur redéfinition de l'infini. On montrera que cette réponse critique au finalisme constitue également le possible principe d'un réexamen du problème humien de la connexion causale.

Même si certains aspects contemporains des probabilités et de la théorie des ensembles seront abordées, aucune connaissance mathématique n'est exigée pour la participation au cours.

I) Le problème de la connexion causale

- David Hume, *Enquête sur l'entendement humain*, édition bilingue, trad. par Michel Malherbe, Vrin, 2008, section IV à VII.
- Emmanuel Kant, *Critique de la raison pure*, tr. A. Renaut, Paris, 1997, GF-Flammarion, « Analytique des concepts », chapitre II.
- Karl Popper :
 - *La logique de la découverte scientifique* (1934), Payot, 1973 (1ère éd. française). Lire en particulier les chapitres I à V, le § 79 (chap. X), et l'appendice X, art. 9.
 - *La connaissance objective*, trad. de Jean-Jacques Rosat, Aubier, 1991 (1ère éd. française), "I. La connaissance conjecturale : ma solution du problème de l'induction".

II) Théories finalistes et anti-finalistes

- William Paley, *Théologie naturelle*, l'extrait donné dans l'anthologie : *Théories de l'évolution. Aspects historiques*, textes choisis par J.-M. Drouin et C. Lenay, Presses Pocket, 1990.
 - Charles Darwin, *L'origine des espèces*, tr. de T. Hoquet, 2013, Seuil.
 - Richard Swinburne, *The Existence of God* (Second edition), Clarendon Press, Oxford, 2004.
- Traduction française par P. Clavier:
La probabilité du théïsme, Paris, Vrin, 2015.
- *Philosophie de la religion. Approches contemporaines*, textes réunis par C. Michon et R. Pouivet, Vrin 2010, «Arguments théistes».
 - Paul Clavier, *Qu'est-ce que la théologie naturelle?*, Vrin 2004.
 - J.J.C. Smart et Smart J.J. Haldane, *Atheism & Theism*, seconde édition, 2003, Backwell Publishing, Cornwall.
 - *Le principe anthropique*, Jacques Demaret, Dominique Lambert, Paris, A. Colin, 1994, chapitre IV : « Le problème de Hume ».
 - John Barrow et Frank J. Tipler, *The Anthropic Cosmological Principle*, New York, Oxford University Press, 1986.
 - *Forme et origine de l'Univers. Regards philosophiques sur l'Univers*, Aurélien Barrau et Daniel Parrochia (dir.), Paris, Dunod, 2010 : « Des Univers multiples », Julien Grain.

III) Introductions historiques et philosophiques à la théorie des ensembles et à la théorie des probabilités

- Jean-Pierre Belna :
- Cantor, Les Belles Lettres, Paris, 2003.
- *Histoire de la théorie des ensembles*, Paris, 2009.
- Alain Badiou, *L'être et l'événement*, Paris, éd. du Seuil, 1988.
- Quentin Meillassoux *Après la finitude*, Paris, Seuil, 2006, chap. IV : « Le problème de Hume ».
- Donald Gillies, *Philosophical Theories of Probability*, London et New York, Routledge, 2000.
- Ian Hacking, Michel Dufour, *L'ouverture au probable. Éléments de logique inductive*, Paris, A. Colin,

2. PARCOURS « PHILOSOPHIE ET SOCIÉTÉ »

PREMIER SEMESTRE

U.E. 1 « Tronc commun »

3 matières :

- 1/ Une matière à choisir dans l'un des autres parcours du Master 1
- 2/ Une matière à choisir dans l'un des autres parcours du Master 1
- 3/ Langue vivante (Département des langues : consulter horaires et modalités d'inscription sur affichage)

U.E. 2 « Enseignements spécifiques »

2 matières à choisir parmi les 3 proposées.

- 1/Philosophie économique et sociale
- 2/Philosophie du droit
- 3/Méthodes en sociologie et anthropologie
- 4/Philosophie politique

1/Philosophie économique et sociale –

Claire Pignol

Jeudi 15h-17h

La richesse : approches théoriques et représentations romanesques

Le cours aborde les notions relatives à la richesse (richesse réelle et monétaire, pauvreté et inégalités, travail) à partir, d'une part, des débats de théorie et philosophie économique et, d'autre part, des représentations qu'en donnent des textes de la littérature romanesque.

L'usage de la littérature ne se limitera pas à en extraire un vivier d'exemples qui illustreraient ou contesteraient les idées, concepts, hypothèses et résultats de la théorie et de la philosophie économique (physiocratie, pensées classique, marxiste et néo-classique, Rousseau). Au-delà de cette fonction, les récits de la littérature disent ce que les agents perçoivent des conditions dans lesquelles ils choisissent, des raisons de leurs échecs et des désirs qui les animent. Ces récits, en touchant la sensibilité du lecteur, l'amènent à percevoir ce qui est en jeu dans l'économie pour chacun et dans toute société. Le traitement de chaque thème fera apparaître comment les concepts abstraits et la connaissance logique des mécanismes qu'offre la pensée économique instruisent sur ce que vivent les personnages et que ressentent les lecteurs et, réciproquement, comment la symbolisation littéraire des notions générales dans des actions singulières et circonstanciées donne à voir ce qui échappe à la théorisation abstraite de l'économiste.

Plan

1. Introduction : théories économiques et représentations romanesques
2. L'argent : Aristote, Marx, Ricardo ; *Eugénie Grandet*, *La Maison Nucingen* (Balzac), *Nouvelles exemplaires* (Cervantes)
3. Richesse réelle et consommation : Smith, Ricardo, Rousseau, Robbins, ; *La Nouvelle Héloïse* (Rousseau), *Les choses* (Perec), *La fin de l'homme rouge* (Alexievitch), *Roses à crédit* (Triolet)
4. Pauvreté et inégalités : Quesnay, Rousseau, Smith, Malthus, *Germinie Lacerteux* (Goncourt), *Persuasion* (Austen).
5. Le travail : *Robinson Crusoé* (Defoe), *Emile* (Rousseau), *Les années d'apprentissage de Wilhelm Meister* (Goethe).

Bibliographie

C. Akdere et C. Baron (dir.), *Economics and Literature. A Comparative and Interdisciplinary Approach*, Routledge, 2017.

- P. Baubeau, A. Péraud, C. Pignol et C. Reffait (dir.), « Récit romanesque et modèle économique », *Romanesques*, n° 7, Classiques Garnier, 2015.
- P. Bras et C. Pignol (dir.), « Economie et littérature », *L'Homme et la société*, 2016/2, n° 200, L'Harmattan, 2016.
- B. Ingrao, "Economics and Literature", *Open Economics: Economics in Relation to Other Disciplines*, R. Arena, S. Dow, M. Klaes (eds.), London: Routledge, 2009, pp. 30-47.
- C. Pignol et C. Reffait (dir.), « Inventer l'économie », *Littérature, Histoire, Théorie*, n° 28, Fabula.
- C. Pignol (dir.), *Penser l'économie par la littérature*, *Cahiers d'économie politique*, n°83, 2023.
- C. Reffait, *Les Lois de l'économie selon les romanciers du XIXe siècle*, Classiques Garnier, 2020.

2/Philosophie du droit

Pierre Brunet

Mardi 12h30-14h30

Philosophie du constitutionnalisme moderne et contemporain

Ce cours de philosophie du droit se propose

- d'une part de dresser un panorama des principaux courants de philosophie du droit (Jusnaturalisme ; Positivisme ; Réalisme ; Interprétativisme ; Critical Legal Studies ; Théorie féministe du droit ; Critical Race Theory) et des concepts élémentaires de la philosophie du droit (droit et fait ; droit et justice ; droit et langage ; norme et système normatif ; droits ; interprétation)
- d'autre part, d'examiner les fondements philosophiques des principaux concepts et théories que le droit et la philosophie politique ont en commun. On s'attachera plus particulièrement aux concepts liés à la construction de l'État moderne (État, constitution et constitutionnalisme, souveraineté, représentation, démocratie et État de droit, justice constitutionnelle, proportionnalité et raison pratique, interprétation constitutionnelle...) afin de mettre en évidence la spécificité des théories juridiques au regard de celles qui relèvent de la philosophie politique ou même de la sociologie.

D'un point de vue épistémologique, on se propose également de s'interroger sur la pertinence des analyses en termes d'histoire des concepts et de constructions argumentatives en action eu égard à la dimension normative des concepts en cause.

Ce cours sera l'occasion de lectures approfondies dont la liste sera indiquée lors de la première séance.

Bibliographie indicative

Ouvrages classiques¹

Bodin, *Les Six livres de la République*

Hobbes, *Léviathan*

Locke, *Traité du gouvernement civil*

Spinoza, *Traité théologico-politique*

Montesquieu, *L'Esprit des lois*

Hume, *Du contrat originel*

Rousseau, *Du contrat social*

Hegel, *La Constitution allemande*

Bentham, *Fragments sur le gouvernement*

Jellinek, *L'État moderne et son droit²*

Ouvrages modernes et contemporains (en français)

O. Beaud, *La puissance de l'État*, Paris, PUF, 1994.

E.-W. Böckenförde, *Le droit, l'État et la constitution démocratique*, trad. fçse O. Jouanjan et W. Zimmer, Paris-Bruxelles, LGDJ-Bruylant, 2000.

¹ NB : les ouvrages classiques sont disponibles à cette adresse : <http://classiques.uqac.ca/classiques/> ou sur <https://archive.org>

² Disponible en ligne : <https://archive.org/details/ltatmoderneetso00fardgoog/ark:/13960/t66407824>

R. Carré de Malberg, *Contribution à la théorie générale de l'État* (1922), Paris, CNRS, rééd. Dalloz.
 R. Dworkin, *Prendre les droits au sérieux* (1977), trad. fçse M.-J. Rossignol, F. Limare, F. Michaut, P. Bouretz, Paris, PUF, 1995.
 —, *Une question de principe* (1985), trad. fçse A. Guillaud, Paris PUF, 1996.
 —, *L'empire du droit* (1986), trad. fçse E. Soubrenie, Paris, PUF, 1994.
 J. Habermas, *Droit et démocratie : entre faits et normes*, trad. fçse R. Rochlitz, Gallimard, 2006.
 H. Kelsen, *La démocratie, sa nature, sa valeur*, (2^e éd.), Paris, Dalloz, rééd. 2004.
 —, *Théorie générale du droit et de l'État* (1945), trad. fçse V. Larroche, Paris-Bruxelles, LGDJ-Bruylant, 2010.
 —, *Théorie pure du droit* (1960), trad. Ch. Eisenmann, Paris, Dalloz 1962, rééd. LGDJ-Bruylant, 2010.
 B. Manin, *Principes du gouvernement représentatif*, Paris, Calmann-Lévy, 1995 (ed. poche Flammarion).
 C. Schmitt, *Théorie de la constitution*, trad. fr. L. Deroche-Gurcel, O. Beaud, Paris, PUF, 1993.
 M. Troper, *Pour une théorie juridique de l'État*, Paris, PUF, 1994.
 —, *Le droit, la théorie du droit, l'État*, Paris, PUF, 2001
 —, *Le droit et la nécessité*, Paris, PUF, 2011.
 J. Waldron, *L'État de droit et la mesure de la propriété*, Paris, Hermann, 2022.

Ouvrages modernes et contemporains (en anglais)

B. Bix, *Jurisprudence: Theory and Context*, Durham, N.C., Carolina Academic Press, 2009.
 — (dir.), *Philosophy of law*, New York and London, Routledge, 2006.
 E.-W. Böckenförde, *Constitutional and Political Theory: Selected Writings*, Oxford, Oxford University Press, 2017.
 J. P. Christman and T. Christiano (eds.), *Contemporary debates in political philosophy*, Oxford, Wiley-Blackwell, 2009.
 R. Dworkin, *Justice in Robes*, Cambridge and London, The Belknap Press, 2006.
 D. Dyzenhaus and M. Thorburn (eds.), *Philosophical Foundations of Constitutional Law*, Oxford, Oxford University Press, 2016.
 H.L.A. Hart, *The Concept of Law* (1961), Oxford, Clarendon Press, 1994, 2^e éd.
 J. Raz, *The Authority of Law*, Oxford, Oxford UP, 1983.
 A. Ross, *On Law and Justice*, (J. v. H. Holtermann ed.) Oxford, Oxford UP, 2019.
 J. Waldron, *The Dignity of Legislation*, Cambridge, Cambridge UP, 1999.

3/Méthodes en sociologie et anthropologie

Valérie Souffron

Jeudi 11h-13h

Comment regarder le monde social, comment faire de la sociologie et de l'anthropologie ? Comment sont réalisées les enquêtes qui président à la publication des études dans ces disciplines ? Cet enseignement est une invitation à un **atelier de fabrication sociologique et anthropologique**. Il présentera et discutera les moyens mis en œuvre dans le cadre de l'enquête qualitative : **la mise en place d'une problématique, la connaissance et le choix des outils d'investigation, le recueil de données, la mise en œuvre de l'enquête, la construction d'une théorie par la catégorisation et les particularités de l'écriture sociologique**. Les outils plus spécifiques aux enquêtes qualitatives y seront enseignés ; aussi **les différentes formes d'observation et d'entretiens feront-elles l'objet d'une formation théorique et pratique et d'une réflexion plus approfondie**.

Ce cours s'adresse en priorité aux étudiants n'ayant pas reçu de formation en méthodologie de l'enquête sociologique, ou désirant approfondir une approche qualitative par un de ses outils (entretiens, entretiens collectifs, observations, observations participantes, analyses de corpus de textes ou d'images contemporains ou non). Chaque étudiant sera appelé à mettre en pratique l'exercice du recueil des données et l'apprentissage d'une posture propre à l'enquête socio-anthropologique pour valider cet enseignement. Des **documents techniques**, une **bibliographie** et des **textes** d'approfondissement des notions seront proposés sur l'EPI du cours durant le semestre.

Extraits de la bibliographie générale :

Becker H. S., *Comment parler de la société ?*, La Découverte, 2009.
 Bourdieu P., Chamboredon J.-C. et Passeron J.-C., *Le métier de sociologue*, Paris, Mouton, 1968. Céfaï D. (dir.),

L'enquête de terrain, Paris, La Découverte/M.A.U.S.S., 2003.
 Fassin D., Bensa A., *Les politiques de l'enquête – Épreuves ethnographiques*, Paris, La Découverte, 2008.
 Glaser B.G., Strauss A.A., *La découverte de la théorie ancrée. Stratégies pour la recherche qualitative*, Paris, Armand Colin, 2009.
 Olivier de Sardan J-P., *La rigueur du qualitatif. Les contraintes empiriques de l'interprétation socio-anthropologique*, Louvain-la-Neuve, Academia-Bruylant, 2008.
 Paugam S. (dir.), *L'enquête sociologique*, Paris, Puf, 2012 (en particulier la partie 1 : La posture sociologique).
 Schwartz O., « L'empirisme irréductible. La fin de l'empirisme ? », *Le hobo- Sociologie du sans abri*, Paris, Armand Colin, 2011.
 Wright Mills C., *L'imagination sociologique*, La Découverte, 1997 (1959).

4/Philosophie politique

Emmanuel Picavet

Lundi 15h-17h

Les « communs » et le bien public

La notion de "commun" oscille entre un pôle volontariste (est commun ce qui est décrété "commun" par une autorité ou construit collectivement comme commun dans et pour une communauté, voire pour l'humanité entière) et un pôle substantialiste, parfois abordé dans une perspective naturaliste (certaines choses sont communes par nature). Dans ce séminaire, nous aurons à cœur de mettre en relief ce que la dynamique et l'exploration des communs nous apprennent au sujet de ce qui est commun et à propos des choses communes, s'agissant particulièrement des limites d'une approche substantialiste poussant à croire qu'"il y a" du *public* (avec ses principes), qu'"il y a" la sphère marchande (avec ses normes), et éventuellement aussi des "communs" que l'on pourrait assigner à une place donnée.

La dimension potentiellement émancipatoire de la conquête (ou reconquête) de "communs" n'est-elle pas justement liée, à quelque degré, au dépassement d'une approche substantialiste dans laquelle les aspects relevant de la communauté seraient déterminés d'avance ? Les vertus exploratoire et pragmatique du "commun" sont certainement très liées au dépassement des cadres figés que l'on peut trouver dans des conceptions opératoires relativement fixes, à chaque époque, à propos de l'Etat (ou d'autres collectivités publiques) et du « marché » tel que l'abordent les théories qui en font une figure centrale en économie.

En lien avec ces enjeux, il faudra aborder la question des propriétés connues à propos des systèmes d'interaction, ou des normes encadrant les interactions sociales. Par exemple, les propriétés des "biens publics" tels qu'ils ont été définis en économie, jouent un rôle important dans les approches contemporaines du secteur public, de la propriété publique et des services publics, et des rapports entre biens publics et "communs". De même, la mise en commun de l'information dans le vote, par exemple (ou dans d'autres procédures de choix collectif, par exemple dans la planification économique) rencontre des limites théoriques. Les exposés sur des thèmes théoriques ou appliqués, ou encore sur l'histoire des doctrines, seront encouragés.

Bibliographie

Bénard (J.) *Economie publique*. Paris, Economica, 1985.
 Bonnafous-Boucher (M.) et Rendtorff (J.D.), *La Théorie des parties prenantes*, Paris, La Découverte, 2014
 Bourcier (D.), Chevallier (J.), Hériard-Dubreuil (G.), Lavelle (S.), Picavet (E.), dir., *Dynamiques du commun. Entre Etat, marché et société*. Paris, Editions de la Sorbonne, 2021.
 Dardot (P.) et Laval (C.) *Commun. Essai sur la révolution au XXI^e siècle*. Paris, La Découverte, 2015.
 Fischbach (F.) *Qu'est-ce qu'un gouvernement socialiste ?* Lux Éditeur, 2017.
 Hurtado (J.), « Jean-Jacques Rousseau : économie politique, philosophie économique et justice », *Revue de philosophie économique/Review of Economic Philosophy* 2010, 11(2), p. 69-101
 Lacroix (A.) *Critique de la raison économiste*. Liber, 2009.
 Leroux (A.), *Une Société à vivre. Refonder le personnalisme*, PUF, 1999
 Musgrave (R.) et Musgrave (P.), *Public Finance in Theory and Practice*, McGraw Hill Higher Education, 1989 (1^{re} éd. 1973)
 Ostrom (O.) [*La Gouvernance des biens communs : Pour une nouvelle approche des ressources naturelles*](#), Bruxelles, De Boeck, 2010.
 Picavet (E.) *La Revendication des droits*. Paris, Classiques Garnier, 2011.

Polanyi (K.) *La Grande Transformation, Aux origines politiques et économiques de notre temps*, Gallimard, 1983 (*The Great Transformation*, Farrar & Rinehart, 1944).
Rendtorff (J.D.), dir., *Power and Principle in the Market Place*, Ashgate, 2010.
Samuelson (P.A.) « The Pure Theory of Public Expenditure », *The Review of Economics and Statistics*, Vol. 36, No. 4. (Nov.1954), pp. 387-389.
Swaton (S.) *Une entreprise peut-elle être « sociale » dans une économie de marché ?* Les Éditions de l'Hèbe, 2011.
Tirole (J.) *Economie du bien commun*. Paris, PUF, 2016.

SECOND SEMESTRE

U.E. 1 « Tronc commun »

3 matières :

- 1/ Une matière à choisir dans l'un des autres parcours du Master 1
- 2/ Une matière à choisir dans l'un des autres parcours du Master 1
- 3/ Langue vivante (Département des langues : consulter horaires et modalités d'inscription sur affichage)

U.E. 2 « Enseignements spécifiques »

Une matière à choisir parmi les 3 proposées.

- 1/Philosophie et théorie du droit
- 2/Sociologie et anthropologie des techniques
- 3/Philosophie économique, sociale et politique

UE 3. Mémoire et entretien

1/Philosophie et théorie du droit

Magali Bessone

Mardi 10h-12h

Réparations et justice réparatrice

Selon l'article 1240 du Code civil français, « tout fait quelconque de l'homme, qui cause à autrui un dommage, oblige celui par la faute duquel il est arrivé à le réparer ». La responsabilité du fait personnel repose sur un principe éthique de réparation qui semble intuitivement très robuste. Pourtant, la mise en œuvre juridique et politique de ce principe se heurte à des difficultés théoriques et normatives : qu'est-ce que réparer et y a-t-il de l'irréparable ? qui doit réparer et qui doit être réparé ? comment réparer ? que réparer ? Le séminaire tâchera d'élucider ces questions en prenant au sérieux la multiplicité des formes de réparation et des contextes éthiques et politiques dans lesquels la question se pose. Il s'intéressera à l'exigence de justice qui se manifeste dans les demandes de réparation et articulera la justice réparatrice à la justice pénale/rétributiviste d'un côté et à la justice transitionnelle de l'autre.

Bibliographie indicative:

Eleazar Barkan, *The Guilt of Nations. Restitution and Negotiating Historical Injustices*, New York, Norton, 2000
John Braithwaite, *Restorative Justice and Responsive Regulation*, New York, Oxford University Press, 2002.
Sarah Gensburger, Sandrine Lefranc, *A quoi servent les politiques de mémoire ?* Paris, Presses de Sciences Po, 2017.
Pablo de Greiff, *The Handbook of Reparations*, Oxford, Oxford University Press, 2006.
B. Cassin, O. Cayla et P.-J. Salazar dirs., *Vérité, Réconciliation, Réparation*, Paris, Seuil/Le Genre Humain, 2004.
Rahul Kumar et Kok-Chor Tan, numéro spécial « Reparations », *Journal of Social Philosophy*, 37(3), 2006.
Sandrine Lefranc, *Politiques du pardon*, Paris, PUF, 2002.

Jon Miller and Rahul Kumar (eds.), *Reparations: Interdisciplinary Inquiries*, Oxford, Oxford University Press, 2007.

Martha Minow, *Between Vengeance and Forgiveness: Facing History after Genocide and Mass Violence*, Boston, Beacon Press, 1998.

Paul Ricoeur, *La mémoire, l'histoire, l'oubli*, Paris, Éditions du Seuil, 2000.

Sperfelt Christoph, *Practices of reparations in international criminal justice*, Oxford, Oxford University Press, 2022.

Olufemi Taiwo, *Reconsidering Reparations*, Oxford, Oxford University Press, 2022.

Ruti Teitel, *Transitional Justice*, Oxford, Oxford University Press, 2002.

Iris Marion Young, *Responsibility for Justice*, New York, Oxford University Press, 2011.

Howard Zehr, *La justice restaurative*. Trad. R. Cario, Genève, Labor et Fides, 2012.

2/Sociologie et anthropologie des techniques

Marco Saraceno

Lundi 18h-20h

Théories « énergétiques » de la culture

Peut-on mesurer les « effets » énergétiques de la Chapelle Sixtine ou de « l'art de construire des caniveaux » ? C'est à ce type de questions qu'avec beaucoup d'ironie cherche à répondre le sociologue Max Weber dans un texte de 1909, encore non traduit en français. Aujourd'hui, au moment où se dégage un imaginaire sociotechnique concevant que toute activité doive être évaluée à l'aune de sa dépense et de son optimisation énergétique, ce texte se révèle d'une actualité extraordinaire. Le séminaire proposera une lecture critique de ce long compte rendu que le sociologue allemand avait consacré à un ouvrage du prix Nobel de chimie Wilhelm Ostwald. Ce travail permettra d'aborder la problématique des rapports complexes entre la catégorie technique de « rendement » et celle de « valeur historico-culturelle » dans l'étude des activités sociales de transformation de l'énergie. En réinscrivant ce texte dans la pensée épistémologique de Max Weber et dans les débats sur l'efficacité technique du début du XXe siècle, nous chercherons à répondre aux questions tout à la fois méthodologiques et politiques que les moments de soi-disant « transition énergétique » posent aux sciences sociales.

Eléments de bibliographie :

Bensaude-Vincent, Bernadette. *L'énergétique d'Ostwald* In : *Le moment 1900 en philosophie* [en ligne].

Villeneuve d'Ascq : Presses universitaires du Septentrion, 2004 (généré le 19 juin 2023). Disponible sur Internet

Feuerhahn, Wolf. « Une lecture de « La théorie de l'utilité marginale et la "loi fondamentale de la psychophysique" » de Max Weber », *Revue française de sociologie*, vol. 46, no. 4, 2005, pp. 783-797.

Ostwald, Wilhelm, *Les fondements énergétiques de la science de la civilisation*, 1 vol. in-18. Paris, Giard et Brière, 1910

Saraceno, Marco, et Thomas Seguin. « Ernest Solvay, Max Weber et l'énergie. De l'évaluation énergétique de l'activité sociale aux valeurs sociales des activités énergétiques. », *L'Année sociologique*, vol. 67, no. 2, 2017, pp. 453-480.

Saraceno, Marco, *Pourquoi les hommes se fatiguent-ils*, Octarès, 2018

Weber, Max *Energetische Kulturtheorie* (1909). In: M. W: *Gesammelte Aufsätze zur Wissenschaftslehre*, Tübingen: Mohr (Siebeck) 1973, S. 400-426

Disponible également dans des traductions en anglais, italien ou espagnol :

- « Energetic » Theories of Culture, *Mid-American Review of Sociology*, vol. 9, n° 2
- Teorie « energetiche » della cultura, in *Saggi sul metodo delle scienze storico-sociali*, Ed. di comunità, 2001, pp. 391-414
- Teorías “energéticas” de la cultura. *Res Publica. Revista de Historia de las Ideas Políticas*, 20(2), 449-467

Weber, Max *Qu'est-ce que les sciences de la culture*, CNRS Editions, 2023

Weber, Max *Essais sur la théorie de la science*, Paris: Librairie Plon, 1965

Weber, Max, « La théorie de l'utilité marginale et la « loi fondamentale de la psychophysique » », *Revue française de sociologie*, vol. 46, no. 4, 2005, pp. 905-920.

3/Philosophie économique, sociale et politique

Marie Garrau

Mardi 12h-14h

De la possibilité de la justice : une étude de l'œuvre de Iris Marion Young

Ce cours sera consacré à une analyse de l'œuvre de Iris Marion Young (1949-2006), philosophe sociale et théoricienne féministe dont les ouvrages ont durablement marqué la philosophie politique contemporaine. Influencée par le marxisme, la théorie critique allemande mais également la phénoménologie française, Young s'est d'abord engagée dans des débats de philosophie féministe, sous deux angles principaux : la question de savoir comment articuler marxisme et féminisme, et le développement d'une phénoménologie féministe destinée à rendre compte de l'expérience vécue des femmes, dans la lignée de Beauvoir. Désireuse de faire entendre la voix des nouveaux mouvements sociaux caractéristiques des années 70 (féminisme, antiracisme) dans le champ de la philosophie politique normative, elle s'est ensuite attelée à l'élaboration de conceptions de la justice sociale et de la démocratie qui ont remis en question les paradigmes dominants du moment, en particulier la théorie rawlsienne de la justice et la conception habermassienne de la démocratie. Son dernier ouvrage important étend la question de la justice à l'échelle mondiale en posant la question de nos responsabilités dans la reproduction des injustices structurelles qui touchent les habitant·es des pays du Sud, auxquelles la mondialisation des échanges nous lie sans que nous en ayons toujours conscience.

Caractérisée par le souci constant d'articuler théorie normative et diagnostic critique, l'œuvre de Young constitue un modèle pour quiconque entend mettre la philosophie au service d'une analyse du présent et de sa transformation. Son étude permettra à la fois de revenir sur les principaux débats qui ont marqué la philosophie politique des années 70 aux années 2000, mais également d'éclairer des questions philosophico-politiques qui continuent de résonner dans l'espace public contemporain.

Bibliographie indicative

(Une bibliographie complète sera distribuée en début de semestre et un certain nombre de textes seront mis à disposition des étudiant·es sous la forme de fichier PDF)

Iris Marion Young, **Throwing Like a Girl and Other Essays in Feminist Philosophy and Social Theory**, Indiana University Press, 1990.

Iris Marion Young, **Justice and the Politics of Difference**, Princeton University Press, 1990.

Iris Marion Young, **Inclusion and Democracy**, Oxford University Press, 2000.

Iris Marion Young, **On Female Body Experience**, Oxford University Press, 2005.

Iris Marion Young, **Responsibility for Justice**, Oxford University Press, 2007.

HABERMAS, Jürgen, *Droit et démocratie. Entre faits et normes*, trad. Rainer Rochlitz, Christian Bouchindhomme, Paris, Gallimard, nrf, 1997.

HABERMAS, Jürgen, *Entre naturalisme et religion. Les défis de la démocratie*, trad. C. Bouchindhomme et A. Dupeyrix, Paris, Gallimard, 2008.

HONNETH, Axel, *Critique du pouvoir* (1986), trad. M. Dautrey et O. Voirol, Paris, La découverte, 2016.

HONNETH, Axel, *La lutte pour la reconnaissance*, trad. Pierre Rusch, Paris, Cerf, 2000.

HONNETH, Axel, *La société du mépris. Vers une nouvelle Théorie critique*, dir. Olivier Voirol, trad. O. Voirol, P. Rusch, A. Dupeyrix, Paris, La Découverte, 2006.

HONNETH, Axel, *Le droit de la liberté. Esquisse d'une éthicité démocratique*, trad. F. Joly et P. Rusch, Paris, Gallimard, 2015.

HORKHEIMER, Max, *Théorie traditionnelle et théorie critique*, trad. C. Maillard et S. Muller, Paris, Gall., Tel, 1974.

HORKHEIMER, Max, *Théorie critique. Essais*, trad. Groupe du collège de philosophie, Paris, Payot, 2009.

ROSA, Hartmut, *Accélération. Une critique sociale du temps*, trad. D. Renaut, Paris, La découverte, 2010.

TAYLOR, Charles, *Multiculturalisme. Différence et démocratie*, trad. D.-A. Canal, Paris, Champs-Flammarion, 2009.

YOUNG, Iris Marion, *Justice and the Politics of Difference*, Princeton, Princeton University Press, 1990.

YOUNG, Iris Marion, *Responsibility for Justice*, Oxford, Oxford University Press, 2011.

OPTION PHILOSOPHIE-ECONOMIE (en partenariat avec l'UFR 2, Ecole d'économie de la Sorbonne)

Pour le choix des matières à l'UFR 2, il faut contacter :

Claire Pignol claire.pignol@univ-paris1.fr ou

Gouven Rubin Gouven.Rubin@univ-paris1.fr

SEMESTRE 1

U.E. 1 « Tronc commun » (14 ECTS)

3 matières obligatoires :

1/ Une matière à choisir dans le Master 1 Sciences économiques et sociales (6 ECTS)

2/ Une matière à choisir dans le Master 1 SES ou un autre Master 1 en économie (6 ECTS)

3/ Langue vivante (2 ECTS)

U.E. 2 « Enseignements spécifiques » (16 ECTS)

2 matières à choisir parmi les 3 suivantes :

1/ Philosophie économique et sociale (8 ECTS)

2/ Philosophie du droit (8 ECTS)

3/ Philosophie politique (8 ECTS) *(en 2021-2022 cette option exceptionnellement n'est pas ouverte)*

SEMESTRE 2

U.E. 1 « Tronc commun » (10 ECTS)

3 matières obligatoires :

1/ Une matière à choisir dans le Master 1 Sciences économiques et sociales (5 ECTS)

2/ Une matière à choisir dans le Master 1 SES ou un autre Master 1 en économie (4 ECTS)

3/ Langue vivante (1 ECTS)

U.E. 2 « Enseignements spécifiques » (10 ECTS)

Une matière à choisir parmi les 2 suivantes :

1/ Philosophie et théorie du droit (10 ECTS)

2/ Philosophie économique, sociale et politique (10 ECTS)

U.E. 3 « Mémoire et entretien » (10 ECTS)

Le mémoire doit être co-encadré par un.e enseignant.e de l'UFR 2, Ecole d'Economie de la Sorbonne et un.e enseignant.e de l'UFR 10. Il appartient aux étudiant.es de les contacter.

3. PARCOURS « PHILOSOPHIE CONTEMPORAINE »

PREMIER SEMESTRE

U.E.1 « Tronc commun »

3 matières :

- 1/ Une matière à choisir dans l'un des autres parcours du Master 1
- 2/ Une matière à choisir dans l'un des autres parcours du Master 1
- 3/ Langue vivante (Département des langues : consulter horaires et modalités d'inscription sur affichage)

U.E.2 « enseignements spécifiques »

2 matières à choisir parmi les 8 proposées :

Master 1 Parcours Philosophie Contemporaine
Semestre 1

Philosophie du langage et de la connaissance :

Frédéric Fruteau de Laclos

Vendredi 14h-16h salle Halbwachs

Existence et connaissance

La connaissance doit être envisagée comme une activité vitale, comme participant de l'existence des sujets, même quelconques. Si l'on se penche, en effet, sur les procédures de production de la connaissance, on est conduit à approfondir le sens de l'expérience et à se référer in fine à des données culturellement et existentiellement situées. Pour comprendre les découvertes de Galilée, il est important de cerner la signification des « substructures métaphysiques » du temps de Galilée, ainsi que les appelait Alexandre Koyré, et d'appréhender la singularité d'existence nommée Galilée sur fond de telles structures. Un travail équivalent est à mener en partant des individus tenus pour quelconques. Mais en vérité, personne n'est quelconque : tout le monde pense, tout le monde explique ou cherche à expliquer, et il n'est personne qui ne s'emploie à se former une image du monde cohérente.

On comprendra que les références mobilisées pendant les séances puissent indifféremment relever de l'existentialisme et de l'épistémologie, des sciences humaines et des sciences exactes. Il s'agira précisément d'élaborer un existentialisme de la connaissance.

Indications bibliographiques

Léon Brunschvicg, *L'expérience humaine et la causalité physique*, Paris, Alcan, 1922.

Georges Canguilhem, *La connaissance de la vie*, Paris, Vrin, 1965.

Ian Hacking, *Anthropologie philosophique et raison scientifique*, Paris, Vrin, 2023.

Alexandre Koyré, *Études d'histoire de la pensée scientifique*, Paris, Gallimard, 1966.

Bruno Latour, *La science en action. Introduction à la sociologie des sciences*, Paris, La découverte, 1989.

Claude Lévi-Strauss, *La pensée sauvage*, Paris, Plon, 1962.

Jean-Paul Sartre, *Qu'est-ce que la littérature ?*, Paris, Gallimard, 1947.

–, *Questions de méthode*, Paris, Gallimard, 1960.

–, *Situations, IV. Portraits*, Paris, Gallimard, 1964.

Quentin Meillassoux

Vendredi 12h-14h salle Halbwachs

Darwinisme et finalismes

On se propose d'analyser l'opposition entre un darwinisme qu'on prendra le temps d'exposer en sa complexité authentique, et le finalisme de Bergson et Ruyer. En quoi le « finalisme vrai » de Bergson (opposé tant au « finalisme radical » qu'au « mécanisme radical »), ou le finalisme issu du « cogito axiologique » de Ruyer constituent-ils une critique légitime de la « théorie de la descendance avec modification » - selon l'expression que Darwin employait pour désigner sa théorie révolutionnaire du vivant ? En quoi serait-on au contraire fondé à récuser le néo-finalisme de ces deux philosophes au nom d'un darwinisme bien compris ? On tentera de restituer les éléments principaux d'une confrontation entre les reconceptualisations du vivant avancées par Bergson et Ruyer et la percée théorique de *L'Origine des espèces*. À la confrontation du darwinisme à ces deux finalismes inscrits dans la tradition philosophique du spiritualisme français, on ajoutera l'étude de l'opposition entre l'interprétation naturaliste de la théorie de l'évolution à celle engagée par la renaissance du théisme dans la tradition de la philosophie analytique, en particulier chez Richard Swinburne.

Bibliographie

1) *Sur le darwinisme*

a) *L'origine des espèces* de Charles Darwin :

- *L'origine des espèces*, trad. de la première édition de 1859 par Guy Hoquet, Seuil, 2013.
- *L'origine des espèces*, trad. de la sixième édition de 1872/1876, trad. d'Edmond Barbier (1880), préface de Colette Guillaumin, La Découverte, Paris, 1989.
- *L'origine des espèces*, trad. d'Edmond Barbier, revue par Daniel Becquemont, prés. de Jean-Marc Drouin, GF-Flammarion, 1992.

b) Analyses du darwinisme

- Patrick Tort, *Darwin et le darwinisme*, PUF, 1997.
- Jean Gayon, *Darwin et l'après-Darwin : une histoire de l'hypothèse de sélection naturelle*, Paris, Kimé, 1992
- Charles Devillers et Henri Tintant, *Questions sur la théorie de l'évolution*, PUF, 1996.
- Patrice David et Sarah Samadi, *La théorie de l'évolution. Une logique pour la biologie*, Flammarion, 2000.
- Laurent Loison, *Qu'est-ce le néolamarckisme? Les biologistes français et la question de l'évolution des espèces 1870-1940*, préface de Michel Morange, Vuibert, 2010
- Karl Popper, *La quête inachevée. Autobiographie intellectuelle*, trad. Renée Bouveresse et Michelle Bouin-Naudin, Calmann-Lévy, Paris, 1986, "XXXVII : Le darwinisme comme programme de recherche métaphysique", p. 236-253.
- Dominique Lecourt : *L'Amérique entre la Bible et Darwin*, PUF, Paris, 1998 (1992).

c) Réinterprétations du darwinisme

- François Jacob, *Le jeu des possibles*, Fayard, 1981
- Stephen Jay Gould :
- *La vie est belle. Les surprises de l'évolution*, trad. par Marcel Blanc, Seuil, 1991 (1989)
- *L'éventail du vivant. Le mythe du progrès*, trad. par Christian Jeanmougin, Seuil, Paris, 1997 (1996).

2) *Bergson*

a) Œuvres de Bergson :

- *L'évolution créatrice* (1907), éd. critique, Frédéric Worms (dir.), volumé édité par Arnaud François, PUF, 2007.

- *Essai sur les données immédiates de la conscience* (1889), éd. de F. Worms, volume édité par Arnaud Bouaniche, PUF, 2007.

- *Matière et mémoire* (1896) éd. de F. Worms, volume édité par Camille Riquier, PUF, 2008.

b) Commentaires :

- L'évolution créatrice 1907-2007 : *épistémologie et métaphysique*, Annales bergsoniennes IV, Anne Fagot-Largeau et F. Worms (éd.), PUF, 2008.

- F. Worms, *Bergson ou les deux sens de la vie*, PUF, 2004.

- Camille Riquier, *Archéologie de Bergson. Temps et métaphysique*, PUF, 2009.

3) *Ruyer*

a) Raymond Ruyer :

- *Néo-finalisme*, 2012 (1952), PUF, préface de Fabrice Colonna.

- *L'embryogenèse du monde et le Dieu silencieux*, texte présenté, établi et annoté par F. Colonna, Klincksieck, 2013

b) Commentaires :

- Renaud Barbaras, « Vie et extériorité. Le problème de la perception chez Ruyer », *Les Études philosophiques*, Janvier 2007, p. 15-37 (numéro consacré à Ruyer).

- Renaud Barbaras, *Introduction à une phénoménologie de la vie*, Vrin, 2008, Deuxième partie, chapitre premier : « Les domaines absolus de survol ».

- Fabrice Colonna, *Raymond Ruyer*, Les Belles Lettres, 2007. - Fabrice Louis et Jean-Pierre Louis, *La philosophie de Raymond Ruyer*, Vrin, 2014

4) *Finalisme théologique et analytique*

- Richard Swinburne, *The Existence of God*, Second edition, Clarendon Press, Oxford, 2004. Traduction française : *La probabilité du théisme*, tr. Paul Clavier, Paris, Vrin, 2015.

- *Philosophie de la religion. Approches contemporaines*, textes réunis par C. Michon et R. Pouivet, Vrin 2010, « Arguments théistes ».

- J.J.C. Smart et J.J. Haldane, *Atheism & Theism*, seconde édition, 2003, Backwell Publishing, Cornwall.

Phénoménologie :

Alexandre Feron

Mardi 10h-12h

La phénoménologie de Sartre et la question anthropologique

Tout au long de sa trajectoire intellectuelle, Jean-Paul Sartre s'est efforcé de trouver un cadre théorique et philosophique à même de saisir l'être humain concret dans l'ensemble de ses dimensions (biologique, psychologique, sociale, historique, etc.), ou encore d'élaborer une anthropologie ayant pour tâche d'intégrer et d'articuler les différentes sciences humaines (psychanalyse, psychologie, sociologie, ethnologie, etc.).

Notre séminaire s'intéressera à la synthèse anthropologique que Sartre met en place au cours des années 1930, et qui trouve certainement son expression la plus accomplie dans *L'Être et le Néant* (1943). Par une appropriation originale de la phénoménologie husserlienne et peut-être surtout heideggerienne, Sartre construit à l'époque ce qu'on peut caractériser comme une « anthropologie négative », à savoir une anthropologie qui ne se donne pas pour tâche de mettre en évidence une « nature » ou « essence » de l'homme, mais qui montre au contraire l'écart irréductible entre l'être humain et toutes les déterminations positives qu'on peut lui découvrir. Telle est la perspective à partir de laquelle Sartre entre alors en dialogue avec les sciences humaines de son époque (psychologie, psychanalyse, sociologie, histoire, etc.). C'est ce dialogue, ainsi que son fondement anthropologique, que nous prendrons comme fil conducteur du séminaire.

Bibliographie indicative

Sartre Jean-Paul, *Esquisse d'une théorie des émotions*, Paris, Hermann, 1939.

Sartre Jean-Paul, *Les Carnets de la drôle de guerre (septembre 1939 – mars 1940)*, Paris, Gallimard, 1995.
Sartre Jean-Paul, *L'Être et le Néant*, Paris, Gallimard, 1943.
Sartre Jean-Paul, « Présentation des *Temps Modernes* » (1945), dans *Situations II. Littérature et engagement*, Paris, Gallimard, 1948, p. 9-29.

Mauss Marcel, « Rapports réels et pratiques de la psychologie et de la sociologie » (1924) et « Les techniques du corps » (1936), dans *Sociologie et anthropologie*, Paris, PUF, 1950.
Poltitzer Georges, *Critique des fondements de la psychologie*, Paris, PUF, 1974.

Littérature secondaire

Cormann Grégory, *Sartre. Une anthropologie politique 1920-1980*, Bruxelles, Peter Lang, 2021.
Feron Alexandre, *Le Moment marxiste de la phénoménologie française (Sartre, Merleau-Ponty, Trần Đức Thảo)*, Cham, Springer, 2022.
Geroulanos Stefanos, *An Atheism that is not Humanist emerges in French Thought*, Stanford University Press, 2010.
Karsenti Bruno, *L'homme total. Sociologie, anthropologie et philosophie chez Marcel Mauss*, Paris, PUF, 2011.

Philosophie morale :

Laurent Jaffro

Mercredi 17h-19h

Questions de métaéthique

Introduction : le mobilier ontologique : faits, normes, propriétés et valeurs ; problème de Hume (is et ought) ; sophisme naturaliste ; question de l'Euthyphron.

Partie I – Controverses sur les fondations et épistémologie morale : intuitionnisme et vérités normatives ; théories de l'erreur et nihilisme ; subjectivisme ; quasi-réalisme ; contractualisme, constructivisme.

Partie II – Justifications en contexte délibératif : raisons morales ; généralisme et particularisme ; désaccord moral.

Bibliographie :

Ophélie Desmons, Stéphane Lemaire, Patrick Turmel (dir.), *Manuel de métaéthique*, chap. 4 à 7, Paris, Hermann, 2019. Les chap. 4 à 7.

Laurent Jaffro, « Jugement moral et désaccord persistant », *Archives de Philosophie*, 82 (2019), 233-253.

François Jaquet et Hichem Naar, *Qui peut sauver la morale ? Essai de métaéthique*, Paris, Ithaque, 2019.

Russ Shafer-Landau, *The Fundamentals of Ethics*, 5e édition, Oxford, Oxford University Press, 2021. Introduction et 3e partie.

Les diapositives liées à ces chapitres sont en accès libre à cette adresse :

<https://learninglink.oup.com/access/shafer-landau-fundamentals5e-instructor-resources>

Anna Zielinska (éd.), *Textes clés de métaéthique*, Paris, Vrin, 2012.

Philosophie de l'Art :

Pauline Nadrigny

Vendredi 17h-19h

« L'enregistrement »

Ce semestre sera consacré à l'enregistrement, envisagé dans le double sens d'un geste et de son produit, à travers plusieurs médiums artistiques : musique, photographie, vidéo... Il s'agira d'abord de se demander en quoi l'enregistrement se distingue d'une simple présence comme d'une représentation. L'enregistrement est-il une trace ? Remet-il en question le modèle de la *mimésis* ? Quelle modalité de la répétition et de la factualité met-il en jeu ? Quelle est la nature de l'œuvre enregistrée ? Nous traiterons également des différents usages possibles de ce procédé, en cherchant à comprendre en quoi il reconfigure profondément l'activité artistique comme l'expérience

esthétique, en engageant une réflexion sur la reproductibilité technique et les modalités d'attention au réel qu'il nous permet de mettre en œuvre.

Bibliographie indicative :

- Theodor W. Adorno, Max Horkheimer, *La dialectique de la raison*, Paris, Gallimard, 1974. — « Opéra et disque longue durée » et « La forme du disque », *Beaux Passages*, Paris, Payot & Rivages, 2013.
- Alessandro Arbo et Pierre-Emmanuel Lephay (dir.), *Quand l'enregistrement change la musique* (Collectif), Hermann, 2017.
- Roland Barthes, *La Chambre claire*, Cahiers du Cinéma/Gallimard/Seuil, 1980.
- Walter Benjamin, « L'œuvre d'art à l'ère de sa reproductibilité technique » [1936-1939] in *Œuvres*, Paris, Gallimard, coll. Folio Essais, 2000, t. II, pp. 295-321 et t. III, pp. 269-316.
— *Petite histoire de la photographie*, Paris, Allia, 2012.
— *Paris capitale du XIXe siècle. Le livre des Passages*, Paris, Cerf, coll. « Passages », 1997, pp. 35-46
- Michel Chion, *Le Son*, Armand Colin, 2004.
- Maurizio Ferraris, *Documentalité, Pourquoi il est nécessaire de laisser des traces*, Cerf, 2021.
- David Grubbs, *Les disques gâchent le paysage. John Cage, les années 1960 et l'enregistrement sonore*, Les presses du réel, 2015.
- Laszlo Moholy-Nagy, *Peinture, photographie, film*, Gallimard, coll. Folio Essais, 2007.
- Françoise Parfait, *Vidéo, un art du regard*, Éditions du regard, 2007.
- Frédéric Pouillaude, *Représentations factuelles*, Cerf, 2020.
- Pierre Schaeffer, *Essai sur la radio et le cinéma : esthétique et technique des arts- relais, (1941-1942)*, Carlos Palombini (éd.), Paris, Allia, 2010.
— *À la recherche d'une musique concrète*, Paris, Seuil, 1952.
- Jonathan Sterne, *MP3 : économie politique de la compression*, Cité de la musique - Philharmonie de Paris, 2018.

Ouvrage et articles non traduits :

- Lisa Gitelman, "Souvenir foils: on the status of print at the origin of recorded sound", in Lisa Gitelman and Geoffrey Pingree (eds.), *New Media, 1740-1915*, Cambridge, MIT.
- Theodore Gracyk, *Rhythm and Noise, An Aesthetics of Rock*, Duke University Press, 1996.
- Brian Kane, *Sound Unseen: Acousmatic Sound in Theory and Practice*, Oxford University Press, 2014.

Philosophie des Religions :

Philippe Büttgen

Lundi 8h-10h

Lire enfin « Qu'est-ce que les Lumières ? »

Tout le monde connaît l'article de Kant, *Was ist Aufklärung ?* (1784), peut-être trop bien. Pour des raisons d'ailleurs intéressantes du point de vue de la chronique des idées, le texte s'est imposé en France, à partir des années 1990, comme un résumé commode à la fois du kantisme et des Lumières. Comme si le kantisme était toutes les Lumières et les Lumières tout le kantisme ! Ou plutôt : comme si la critique pouvait se résumer aux mots d'ordre (« *Sapere aude !* », ose savoir !) dans lesquels on a voulu enfermer le propos kantien. En revanche, le texte retrouve un relief et une pertinence si l'on accepte d'entrer dans le détail jusqu'ici négligé de sa démonstration. Au fil du propos, on découvre quelque chose d'inattendu : une *politique religieuse*, plus précisément *pastorale*, au fondement des Lumières et peut-être, en effet, de l'entreprise critique.

Dans cette étude de la théologie politique de Kant – la plus rétive qui soit aux catégories habituelles de la « théologie politique » –, on s'aidera du dossier constitué par les textes de Michel Foucault à partir de 1978, mais aussi d'autres interprétations, d'Adorno-Horkheimer à Derrida, pour évaluer les conséquences possibles d'un changement de cap dans notre lecture de *Qu'est-ce que les Lumières ?*

Bibliographie préparatoire

Kant, « Beantwortung der Frage : Was ist Aufklärung ? », AK VIII, p. 33-42 = *Qu'est-ce que les Lumières ?*, tr. fr. J.-F. Poirier et F. Proust, Paris, Garnier-Flammarion (GF-Philo), 2020.

Derrida, *Foi et savoir*, suivi de *Le Siècle et le pardon*, Paris, Seuil (Points), 2001.

Foucault, *Qu'est-ce que la critique ?* suivi de *La Culture de soi*, éd. H.-P. Fruchaud et D. Lorenzini, Paris, Vrin, 2015.

–, *Le Gouvernement de soi et des autres. Cours au Collège de France (1982-1983)*, éd. F. Gros, Paris, Gallimard/Seuil, 2008.

+++++

SECOND SEMESTRE

U.E.1 « Tronc commun »

3 matières :

1/ Une matière à choisir dans l'un des autres parcours du Master 1

2/ Une matière à choisir dans l'un des autres parcours du Master 1

3/ Langue vivante (Département des langues : consulter horaires et modalités d'inscription sur affichage)

U.E. 2 « Enseignements spécifiques »

2 matières à choisir parmi les 8 proposées :

Philosophie de la Connaissance et du Langage :

Ronan de Calan

Vendredi 14h-16h salle Cavaillès

La glossolalie : langue des anges, des poètes et des fous

La glossolalie ou « parler en langues » est un phénomène alternativement rattaché aux prouesses charismatiques de la religion ou de la magie, aux expérimentations d'une poésie attachée transposer l'*éthos* révolutionnaire dans le langage, et à la clinique psychopathologique. Elle glisse d'un sens premier, celui de don surnaturel de parler une langue étrangère sans jamais l'avoir apprise (plus correctement nommé : xénoglossie), à un second, la pratique d'une langue inintelligible ou d'une langue imaginaire, soit une production sonore privée de sens, une langue *désémiotisée*. La linguistique s'y est consacrée tardivement, à l'aube du XX^e siècle, en la personne de Ferdinand de Saussure, invité au chevet d'Hélène Smith, médium réputée dans les milieux spirites genevois, par Théodore Flournoy, lui-même professeur de psychologie expérimentale à Genève. Qu'est-ce que ces sciences nouvelles d'alors, la psychologie expérimentale, la psychiatrie et la linguistique ont à dire d'un phénomène à l'origine étudié par les théologiens et les spirites ? Et qu'est-ce que la glossolalie peut nous apprendre de la langue, de son corps sonore, et de la dimension de son sens ?

Bibliographie indicative :

T. Flournoy, *Des Indes à la planète Marx. Etude sur un cas de somnambulisme avec glossolalie*, Paris : Alcan, 1901, réédit. Paris : Le Seuil, 1963.

V. Henry, *Le langage martien. Etude analytique de la genèse d'une langue dans un cas de glossolalie somnambulique* (1901), Paris : Maisonneuve, 1987.

E. Lombard, *De la glossolalie chez les premiers chrétiens, et des phénomènes similaires*, Lausanne : Fischbacher, 1910.

J. Bobon, *Introduction historique à l'étude des néologismes et des glossolalies en psychopathologie*, Paris : Masson, 1952.

M. Yaguello, *Les langues imaginaires*, Paris : Seuil, 2006.
A. Pozzo, *La glossolalie en Occident*, Paris : Belles Lettres, 2013.

Philosophie française contemporaine :

Judith Revel

Mardi 16h30-18h30

Une autre histoire de la pensée française contemporaine ?

On essaiera de comprendre dans quelle mesure les tentatives pour penser *sans l'histoire* ou pour penser *autrement l'histoire*, qui semblent avoir émergé en France à partir du second après-guerre, sont en grande partie des réactions à une certaine lecture française de Hegel. En revenant à Kojève, et en restituant les éléments d'un débat qui s'enracine en réalité en amont de ce que nous en percevons, il s'agira de comprendre comment la critique des représentations téléologiques, linéaires et continuistes de l'histoire – et parfois la critique de l'historicité tout court – a pu acquérir la centralité qui a été la sienne dans le paysage philosophique français à partir de 1945, et quelles autres représentations de l'histoire ont alors été proposées.

Bibliographie indicative (une bibliographie plus complète sera indiquée au fur et à mesure du déroulement du cours) :

R. Aron, *Introduction à la philosophie de l'histoire*, Paris, Gallimard, 1938, rééd. coll. « Tel »
A. Kojève, *Introduction à la lecture de Hegel*, 1947, rééd. coll. « Tel »
J. Hyppolite, *Introduction à la philosophie de l'histoire de Hegel*, Paris, Gallimard, 1948, rééd. Paris, Seuil, coll. « Points Essais »
G. Bataille, *La souveraineté*, in *Œuvres Complètes*, Paris, Gallimard, 1976, rééd. éd. Lignes, 2012
J. Derrida, *Marges de la philosophie*, Paris, éditions de Minuit, 1972
M. Foucault, *Dits et écrits*, Paris, Gallimard, 1994, rééd. coll. « Quarto »
G. Canguilhem, *Études d'histoire et de philosophie des sciences*, Paris, Vrin, 1990
G. Deleuze et F. Guattari, *Mille Plateaux*, Paris, éditions de Minuit, 1980
G. Deleuze, *Pourparlers*, Paris, éditions de Minuit, 1990

Philosophie et psychanalyse :

Mathieu Frèrejouan

Mercredi 14h-16h

Le sujet de la psychose

Il est courant dans la littérature psychopathologique, et notamment psychanalytique, de concevoir les psychoses comme impliquant un repli du sujet sur lui-même et, dans le même mouvement, un retrait hors de la réalité externe. Cette représentation clinique du sujet de la psychose comme « narcissique » a parfois été rapprochée, sinon identifiée, à la figure proprement philosophique du « solipsiste », également marquée par la perte de la réalité et la clôture du sujet. C'est cette rencontre qu'il s'agira d'explorer dans ce cours afin d'éclaircir, et de contextualiser, les soubassements métaphysiques qui sous-tendent ces représentations.

Bibliographie indicative :

Freud, S. *Le président Schreber : un cas de paranoïa* ; Payot & Rivages : Paris, 2011
Freud, S. *Pour introduire le narcissisme* ; Payot et Rivages : Paris, 2013
Freud, S. *Trois essais sur la théorie sexuelle* ; Payot & Rivages : Paris, 2014

Freud, S. « Névrose et Psychose » et « La perte de réalité dans la névrose et la psychose » in *Névrose et psychose*, Payot & Rivages, Paris, 2011

Henriksen, M.G.; Parnas, J.; Zahavi, D. Thought Insertion and Disturbed For-Me-Ness (Minimal Selfhood) in Schizophrenia. *Consciousness and Cognition* 2019, 74, 1–9

Jaspers, K. *Psychopathologie générale* ; Bibliothèque des introuvables: Paris, 2000

Read, R. On Approaching Schizophrenia through Wittgenstein. *Philosophical Psychology* 2001, 14, 449–475

Read, R.J. Literature as Philosophy of Psychopathology: William Faulkner as Wittgenstein. *Philosophy, Psychiatry, & Psychology* 2003, 10, 115–124

Sass, L.A. Self-Disturbance and Schizophrenia: Structure, Specificity, Pathogenesis. *Recherches en psychanalyse* 2013, n° 16, 119–132.

Sass, L.A. *Les paradoxes du délire : Schreber, Wittgenstein et l'esprit schizophrénique* ; Philosophie, anthropologie, psychologie ; Ithaque : Paris, 2010

Sass, L.A. *Madness and Modernism: Insanity in the Light of Modern Art, Literature, and Thought*; BasicBooks: New York, NY, 1992

Thornton, T. Wittgenstein and the Limits of Empathic Understanding in Psychopathology. *International Review of Psychiatry* 2004, 16, 216–224

Wittgenstein, L. *Le cahier bleu et Le cahier brun* ; Bibliothèque de philosophie ; Gallimard : Paris, 1996.

Wittgenstein, L. *Recherches philosophiques* ; Rigal, É., Ed.; Collection Tel; Gallimard : Paris, 2014

Philosophie morale :

Laurent Jaffro

Mercredi 17h-19h

Le relativisme moral

Le relativisme moral individuel ne tient pas. Le relativisme moral systémique (relativité au contexte d'une culture, d'une société, d'une espèce, d'un monde), entendu comme une métaphysique de la morale, est autrement plus intéressant. À la différence du nihilisme moral, il maintient que les jugements moraux peuvent être vrais. Mais, selon ce relativisme métaéthique, ils sont vrais dans un contexte, et il y a une diversité de contextes qui ne sont pas des régions d'un même contexte. Il n'y aurait pas de vérités morales universelles (transcontextuelles), mais il y aurait tout de même des vérités locales, et même objectives au sens d'indépendantes des subjectivités individuelles.

Il s'agira de distinguer le relativisme métaéthique de ce que Bernard Williams appelle le « relativisme vulgaire », de lui donner ses meilleures chances, et d'examiner comment il réagit à une série d'objections.

Bibliographie :

Maria Baghramian et Annalisa Coliva, *Relativism*, New York, Routledge, 2020. Les chap. 1, 9, et 10.

Steven Lukes, *Moral Relativism* [2008] ; *Le relativisme moral*, trad. fr. A. el-Wakil, Genève, Markus Haller, 2015.

Carol Rovane, « Earning the Right to Realism or Relativism in Ethics », *Philosophical Issues*, 12, 2002. <https://www.jstor.org/stable/3050540>

Russ Shafer-Landau, *The Fundamental of Ethics*, 5e édition, 2020. Les chap. 19 et 21.

Les diapositives liées à ces chapitres sont en accès libre à cette adresse : <https://learninglink.oup.com/access/shafer-landau-fundamentals5e-instructor-resources>

Quentin Soussen, entrée « Le relativisme normatif », in *L'Encyclopédie philosophique*. <https://encyclo-philos.fr/item/232>

Isidora Stojanovic, « Les jugements moraux sont-ils relatifs ? », in O. Desmons, S. Lemaire et P. Turmel, *Manuel de métaéthique*, 2019.

Bernard Williams, « The Truth in Relativism », *Proceedings of the Aristotelian Society*, 75, 1974–1975. <https://www.jstor.org/stable/4544875>

Bernard Williams, *Ethics and the Limits of Philosophy* [1985] ; *L'Éthique et les limites de la philosophie*, trad. fr. M.-A. Lescourret, Paris, Gallimard, 1990. Le chap. 9.

Bernard Williams, *Morality. An Introduction to Ethics* [1972] ; trad. fr. J. Lelaidier, in *La Fortune morale. Moralité et autres essais*, Paris, PUF, 1994. Le chap. 1.

Philosophie de l'Art :

Bruno Haas

Vendredi 16h-18h

Sur la constitution performative du sens : L'Écriture poétique et la Peinture

L'écriture poétique, produit-elle une jouissance „sensible“ ? Ou est-elle, comme Hegel semble le dire, confinée au seul travail du „sens“ ? Voilà une de ces questions mal posées qu'il s'agira de laisser derrière nous. Pour apprendre à la quitter, nous partirons de deux corpus de textes poétiques, de Paul Celan (*Atemwende*) et de René Char (*Marteau sans Maître*, consulter éventuellement la pièce de musique composée par Pierre Boulez sous ce même titre !). Le but du cours est de mieux cerner la manière dont la poésie produit son effet de sens et de sensation et d'analyser les apories propres à la tâche du commentaire.

Nous aboutirons à une approche déictico-fonctionnelle de la parole poétique que nous confronterons en particulier avec les approches de Hegel et de Heidegger. L'objet visible qu'est le texte écrit y obtient un rang particulier qui encourage un rapprochement avec les problèmes de la peinture abstraite du XXe siècle.

Bibliographie

Paul Celan, *Atemwende* (vol. 2 des *Werke*)

René Char, *Marteau sans Maître* (*Oeuvres*, Pléiade)

*

Hegel, *Esthétique* (surtout 3e partie, la poésie)

Heidegger, *Acheminement vers la Parole*

Heidegger, *Essence de l'œuvre d'art*

*

Jean Bollack, *L'écrit : Une poétique dans l'œuvre de Celan*, PUF, 2003

(voir aussi: idem, *Poésie contre poésie : Celan et la littérature*, 2000)

Jacques Derrida, *Schibboleth : Pour Paul Celan*, Galilée 1986

Hans Georg Gadamer, *Wer bin ich und wer bist Du?* (trad. fr. Actes Sud 1987)

Peter Szondi, *Celan-Studien* (éd. par Jean Bollack, 1972, réédité depuis)

Philosophie des religions :

Philippe Büttgen

Mercredi 9h-11h

Confession et reconnaissance (Hegel, Derrida, Honneth)

Le chapitre VI (« Esprit ») de la *Phénoménologie de l'esprit* de Hegel se clôt sur une section : « La conscience, la belle âme, le mal et son pardon » qu'on peut considérer comme un croisement décisif des vingt-cinq dernières années en philosophie. Jacques Derrida en a fait une base de sa dernière philosophie, en réponse aux grandes pensées de l'imprescriptible après la Shoah : « le pardon est mort dans les camps de la mort » (Jankélévitch). Qui peut encore prononcer le grand « Oui de la réconciliation » qui marque selon Hegel l'avènement de l'esprit absolu ?

Le texte de Hegel joue aussi bien un rôle dans la théorie de la reconnaissance (Axel Honneth), d'une façon indirecte cependant, s'agissant d'une pensée qui a choisi de s'ancrer à un stade antérieur de la *Phénoménologie* (ch. IV), dans la reconnaissance comme lutte. Qu'est-ce que cet hégélianisme qui ne va pas au bout de la *Phénoménologie* ? Le séminaire sera consacré à une lecture approfondie du texte de Hegel, à l'écoute de ses interprétations contemporaines. Derrière le pardon (Derrida) et la reconnaissance (Honneth), il s'agira de se confronter aux pouvoirs de la *confession*, maître-mot méconnu de l'hégélianisme et de ses métamorphoses.

Bibliographie préparatoire

Hegel, *Phénoménologie de l'esprit*, tr. fr. J. Hyppolite, Paris, Aubier, 1977, en part. (BB) L'esprit. – VI. L'Esprit. – C. L'esprit certain de soi-même, la moralité. – c) La conscience-morale (ou la bonne conscience), la belle âme, le mal et son pardon.

Jean Hyppolite, *Genèse et structure de la Phénoménologie de l'esprit de Hegel* (1946), éd. G. Bianco, Paris, Classiques Garnier, 2022.

Jacques Derrida, *Le Parjure et le pardon. Séminaire (1998-1999)*, éd. G. Michaud et N. Cotton, Paris, Seuil, 2019.

Axel Honneth, *La Lutte pour la reconnaissance*, tr. fr. P. Rusch, Paris, Gallimard (Folio-Essais), 2013.

Catherine Malabou, «Is Confession the Accomplishment of Recognition? Rousseau and the Unthought of Religion in the *Phenomenology of Spirit*», in *Hegel and the Infinite. Religion, Politics, and Dialectic*, éd. S. Žižek, C. Crockett et C. Davis (éd.), New York, Columbia UP, 2011, p. 19-30.

7/ Philosophie générale des sciences : voir parcours LOPHISC

8/ Histoire ou philosophie de la logique et des mathématiques : voir parcours LOPHISC

U.E. 3. Mémoire et entretien.

4. Parcours *Logique et philosophie des sciences (Lophisc)*

Le parcours *Lophisc* offre une formation approfondie dans les différents domaines de la logique et de la philosophie des sciences contemporaines : logique, histoire et philosophie de la logique, des mathématiques, de la biologie, de la physique, de la psychologie, etc. Les approches de cette formation sont multiples : philosophiques, historiques, cognitivistes, études sociales de la science, etc.

Le parcours *Lophisc* est ouvert aux étudiants de différents parcours : non seulement les titulaires d'une licence de philosophie mais également les étudiants dont la formation principale relève des mathématiques, de l'informatique, de la physique, de la chimie, des sciences de la vie et de la Terre, des sciences humaines et sociales, des sciences médicales, des sciences de l'ingénieur, etc. Une attention particulière est donnée à l'accueil des étudiants étrangers.

Deux options sont offertes :

- option *Logique*
- option *Philosophie des sciences*.

Un panachage des cours des deux options est également possible.

Organisation des enseignements et horaires

Semestre 1 (30 ECTS)

UE1 (12 ECTS)

1- Philosophie générale des sciences (5 ECTS)

K4040115

Max Kistler	Mardi 10h-12h	Lalande
-------------	---------------	---------

2- Enseignement d'ouverture (5 ECTS)

Cours à choisir dans l'offre générale du master de philosophie
--

3- Langue vivante (2 ECTS)

Cours assuré par le département des langues

UE2 (9 ECTS)

Option logique

1- Histoire et philosophie de la logique et des mathématiques (4,5 ECTS) K4040315

Jean Fichot	Vendredi 14h-16h	Lalande
-------------	------------------	---------

2- Théorie des ensembles (4,5 ECTS)

K4040515

Mirna Džamonja	Vendredi, 10h-12h	En attente de salle
----------------	-------------------	---------------------

Option philosophie des sciences

1- Histoire et philosophie d'une science particulière A : Une histoire conceptuelle de la théorie de l'évolution (4,5 ECTS) K4040715

Lucie Laplane/Guglielmo Militello	Mercredi 12h-14h	Cavaillès
-----------------------------------	------------------	-----------

2- Philosophie de la connaissance et du langage (parcours *Philo. contemporaine*) (4,5 ECTS) K4040915

Frédéric Fruteau	Vendredi 14h-16h	Halbwachs
------------------	------------------	-----------

UE3 (9 ECTS)

[Option logique](#)

1- Théorie des modèles (3 ECTS)

K4041115

Alberto Naibo	Mardi 16h-18h	Halbwachs
---------------	---------------	-----------

2- Théorie de la démonstration (3 ECTS)

K4041315

Jean Fichot	Jeudi, 16h30-18h30	Cavaillès
-------------	--------------------	-----------

3- Théorie de la calculabilité (3 ECTS)

K4041515

Alberto Naibo	Mardi 8h-10h	Cavaillès
---------------	--------------	-----------

[Option philosophie des sciences](#)

1- Histoire et philosophie d'une science particulière B : philosophie des sciences cognitives (4,5 ECTS)

K4041715

Denis Forest	Lundi 14h-16h	
--------------	---------------	--

2- Logique pour non spécialistes (4,5 ECTS)

K4041915

M. Antonutti	Mercredi 17h-19h	
--------------	------------------	--

Semestre 2 (30 ECTS)

UE1 (14 ECTS)

1- Théorie de la connaissance (6 ECTS)

K4040215

Philippe Huneman	Jeudi 14h-16h	G307
------------------	---------------	------

2- Enseignement d'ouverture (6 ECTS)

Cours à choisir dans l'offre générale du master de philosophie
--

3- Langue vivante (2 ECTS)

Cours assuré par le département des langues

UE2 (4 ECTS)

[Option logique](#)

1- Logique des modalités

K4040415

Francesca Poggiolesi	Lundi 12h-15h aux dates suivantes: 29/01-12/02 11/03-25/03-02/04 (2h) 15/04-22/04-29/04	Cavaillès
----------------------	---	-----------

[Option philosophie des sciences](#)

1- Philosophie de la connaissance et du langage (cours du parcours *Philosophie contemporaine*).

K4040615

Ronan de Calan	Vendredi 14h-16h	Lalande
----------------	------------------	---------

2- Histoire et philosophie d'une science particulière C : philosophie de la biologie (6 ECTS)**K4041015**

Matteo Mossio	Jeudi 9h-12h aux dates suivantes : 01/02 – 15/02 – 29/02 - 14/03 - 21/03 - 04/04 - 18/04 - 02/05	G307
---------------	--	------

UE3 (6 ECTS)Option logique**1- Complétude et indécidabilité (3 ECTS)****K4041215OK**

Pierre Wagner	Mercredi 13h30-15h30	Cavaillès
---------------	----------------------	-----------

2- Logique et fondements de l'informatique (3 ECTS)**K4041415**

Alberto Naibo	Mardi 12h-14h	Cavaillès
---------------	---------------	-----------

Option philosophie des sciences. L'un des deux cours suivants au choix :**1- Histoire et philosophie d'une science particulière D : philosophie de la physique (6 ECTS)****K4040815**

Vincent Ardourel	Vendredi 12h-14h	G303
------------------	------------------	------

1bis- Philosophie de la logique (cours mutualisé avec M2) (6 ECTS)**K4041015**

Pierre Wagner	Mercredi 9h-11h	IHPST (13 rue du Four), salle de conférences
---------------	-----------------	--

Travail encadré de recherche, ou TER (mémoire rédigé sous la direction d'un enseignant de l'UFR) (6 ECTS)**K404M215****Descriptifs des enseignements de Master 1 (parcours Lophisc)****Marianna Antonutti*****Logique pour non spécialistes (S1, UE3)***

L'utilisation de méthodes formelles est souvent essentielle dans la philosophie des sciences des XXe et XXIe siècles. Le recours aux méthodes formelles facilite l'étude du raisonnement scientifique, de la méthode scientifique et de la représentation des connaissances scientifiques et de leur développement. Des méthodes formelles jouent aussi un rôle important dans de nombreuses disciplines scientifiques. Par exemple, on définit généralement les notions de théorie, de modèle, d'équivalence théorique, de loi de nature et de réduction d'une théorie scientifique à une autre, en faisant appel aux concepts et méthodes de la logique formelle. Ce cours vise à introduire les concepts et les techniques de base de la logique classique, sans présupposer de connaissances préalables en logique ou en mathématiques. Cela nous permettra ensuite d'aborder des sujets plus avancés qui sont pertinents pour la philosophie des sciences. Dans la dernière partie du cours, on présentera et expliquera des résultats métathéoriques importants de la logique classique, puis, en fonction du temps disponible, on présentera des logiques non classiques (comme par exemple la logique modale) et leurs propriétés fondamentales.

Vincent Ardourel***Histoire et philosophie d'une science particulière C (S2, UE3)*****Philosophie de la physique**

Dans ce cours d'introduction à la philosophie de la physique, nous nous intéresserons à différents problèmes soulevés par la physique contemporaine, et en particulier par la théorie de la relativité, la mécanique quantique et la physique statistique. Nous aborderons notamment les questions suivantes : Quelle est la nature de l'espace et du temps ? Qu'est-ce que l'espace-temps ? Comment doit-on concevoir la matière ? Comment interpréter la mécanique quantique ? Peut-on expliquer la flèche du temps ? Qu'est-ce que le déterminisme en physique ?

Bibliographie

- Albert, D. *Quantum Mechanics and Experience*. Harvard University Press 1992.
- Barberousse, A., « Philosophie de la Physique » in, *Précis de philosophie des sciences* (dir. Barberousse, Bonnay, Cozic), Vuibert, 2011.
- Boyer-Kassem, T., *Qu'est-ce que la mécanique quantique ?* Vrin, 2015.
- Einstein, A., *La Théorie de la relativité restreinte et générale*, Dunod, 2000.
- Esfeld, M., *Physique et Métaphysique*, Presses polytechniques et universitaires romandes, 2012.
- Le Bihan, S. (dir.), *Précis de philosophie de la physique*, Vuibert, 2013.
- Maudlin, T. *Philosophy of physics - Space and Time*, 2012, Princeton University Press.
- Norton, J., *Einstein for Everyone*, HPS 410, [cours en ligne](#), 2007.
- Sklar, L. *Philosophy of physics*, Oxford University Press, 1992.
-

Mirna Džamonja

Théorie des ensembles (S1, UE2)

Au cours du 19^e siècle, une crise profonde toucha les mathématiques dans leurs fondements, soulevant plusieurs questions concernant la nature de cette discipline et le statut ontologique de ses entités. Cela a engendré le programme de Hilbert envisageant une axiomatisation complète des mathématiques. Dans le cours, nous présenterons l'univers ensembliste développé par Cantor à travers lequel certaines réponses ont été envisagées. La théorie des ensembles est en fait la science de l'infini ou au moins de sa manifestation mathématique. Nous analyserons notamment les infinis différents (!), la construction des ordinaux et des cardinaux, ainsi que leurs arithmétiques, dont la distinction est exigée dans le cas infini. Aux travaux précurseurs de Cantor succédèrent plusieurs tentatives de formalisation de la théorie des ensembles. Nous verrons les motivations à la source de ces entreprises, puis étudierons la plus célèbre : l'axiomatique de Zermelo-Fraenkel, en portant un regard attentif sur l'axiome du choix, un axiome à l'efficacité mathématique indéniable mais à la légitimité parfois contestée.

Bibliographie

- K. J. B. Devlin, *The joy of sets : Fundamentals of contemporary set theory*. Springer, 1993.
- Patrick Dehornoy, *Théorie des ensembles, Introduction à une théorie de l'infini et des grands cardinaux*, Calvage et Mounet, 2017.
- Mirna Džamonja, *Théorie des ensembles pour les philosophes*, Éd. universitaire européenne, 2017.
- Mirna Džamonja, *Fast Track to Forcing*, Cambridge University Press, 2020.
- H. B. Enderton, *Elements of set theory*. Academic Press, 1977.

Jean Fichot

Histoire et philosophie de la logique et des mathématiques (S1, UE2)

Logique et mathématiques constructives.

Résumé

L'accent sera mis sur les questions suivantes (entre autres) : comment peut-on justifier le rejet d'une loi logique ? Ce refus peut-il se fonder uniquement sur des arguments de nature mathématique ? Si d'autres arguments,

conceptuels et philosophiques, sont en plus nécessaires, quels sont-ils ? De la logique et des mathématiques, laquelle de ces deux disciplines est première ? Quels rapports entretiennent les notions d'effectivité humaine et de calculabilité mécanique ? Etc.

Bibliographie sommaire

Des textes, ainsi qu'une bibliographie plus complète, seront donnés sur l'EPI du cours.

Dummett M. *Elements of Intuitionism*. Clarendon Press

Largeault J. *Intuition et intuitionisme*. Vrin.

Stig van W.P. *Brouwer's intuitionism*. Studies in the History and Philosophy of Mathematics, North-Holland.

Jean Fichot

Théorie de la démonstration (S1, UE3)

Résumé

Variantes et fragments de la déduction naturelle classique du premier ordre. Propriétés des preuves sans coupures. Elimination des coupures et applications : démonstrations de cohérence et d'indépendance, constructivité (le cas intuitionniste: arithmétique de Heyting ; aspects constructifs de la logique classique : déduction naturelle multi-conclusions).

Bibliographie

Un polycopié et des exercices seront donnés sur l'EPI du cours.

David R., Nour K., Raffalli C., *Introduction à la logique : Théorie de la démonstration*, Dunod, Paris, 2001.

Negri S., von Plato J., *Structural proof theory*, Cambridge University Press, 2001.

Prawitz D., *Natural Deduction*, Almqvist et Wiksell, Stockholm, 1965. Réédition Courier Dover Publications, 2006.

Philippe Huneman

Théorie de la connaissance (S2, UE1)

Ce cours abordera un certain nombre de problèmes fondamentaux de la connaissance : la notion de connaissance ; le défi sceptique et les solutions; la généralisation et l'induction; le principe de raison.

Le fil directeur sera la question de la raison comme fondement (des croyances, des événements) et le cours considérera des débats contemporains en les rapportant parfois à leurs formulations traditionnelles, qui constituèrent souvent la base de la réflexion ultérieure (Platon et la connaissance, Hume et l'induction, Kant et l'a priori)

Une attention sera portée d'une part au rapport entre théorie de la connaissance (ou : épistémologie en anglais) à et philosophie des sciences (ou: épistémologie, en français), de l'autre à l'unité de la raison ou de la rationalité, donc au rapport entre connaissance et champs pratiques.

Bibliographie indicative.

Descartes. *Règles pour la direction de l'entendement*

Dutant J, Engel P (Dir) *Textes clés de théorie de la connaissance. croyance, connaissance, justification*. Paris, Vrin, 2005

Pascal Engel. *Manuel de survie rationaliste*. Paris, Agone. 2021

Susan Haack. *Evidence and Inquiry : Towards Reconstruction in Epistemology*, New Jersey, Wiley-Blackwell, 1993.

David Hume. *Enquête sur l'entendement humain*.

Philippe Huneman. *Pourquoi ?* Flammarion/ Autrement, 2020.

Kant. *Introduction à la Critique de la faculté de juger*.

Leibniz. *Discours de métaphysique; Monadologie*

Max Kistler

Philosophie générale des sciences (S1, UE1)

Concepts fondamentaux de la philosophie des sciences

Ce cours porte sur quelques concepts et problèmes fondamentaux de la philosophie des sciences. On commencera par « le problème de l'induction » : peut-on connaître des régularités universelles ou lois de la nature (ou au moins confirmer des hypothèses qui portent sur ces lois) à partir d'un nombre fini d'expériences ? Voilà déjà quatre concepts fondamentaux de la philosophie des sciences : hypothèse, loi de la nature, confirmation, induction. L'explication des phénomènes et la découverte de leurs causes sont traditionnellement considérées comme des buts primordiaux de la science. Nous examinerons la question de savoir en quoi ces deux buts consistent et s'ils sont différents. Les observations faites dans le cadre de théories - ou « paradigmes » - différentes sont-elles comparables, ou sont-elles au contraire tout aussi « incommensurables » que les différents paradigmes ? Nous aborderons aussi les questions suivantes : est-ce que les théories scientifiques nous donnent accès à la structure de la réalité, ou ne s'agit-il que d'instruments utiles pour prédire les phénomènes ? Enfin, est-ce que la physique a un statut privilégié par rapport aux autres sciences, au sens où toutes les théories scientifiques sont en principe réductibles à la physique ? Qu'est-ce qu'on entend par une telle réduction ?

Evaluation

Analyse et présentation orale d'un ou plusieurs articles ou chapitres de livres, choisis avec l'accord de l'enseignant. Ce travail doit également être rédigé.

Bibliographie :

- Anouk Barberousse, Denis Bonnay et Mikael Cozic, *Précis de philosophie des sciences*, Vuibert 2011.
- Anouk Barberousse, Max Kistler, Pascal Ludwig, *La philosophie des sciences au XXe siècle*, Flammarion, Collection Champs Université, 2000.
- Carl Hempel, *Philosophy of Natural Science*, Prentice Hall, 1966, trad. *Eléments d'épistémologie*, A. Colin, 1972.
- Michael Esfeld, *Philosophie des sciences*, Presses polytechniques et universitaires romandes, Lausanne, 2006.

Denis Forest

Histoire et philosophie d'une science particulière B (S1, UE3)

Introduction à la philosophie des neurosciences : explications, modélisations, promesses

Bien que les philosophes se soient intéressés de longue date au cerveau, au système nerveux et à leurs pouvoirs, la philosophie des neurosciences, entendue comme la philosophie d'une science particulière, ne s'est développée que très récemment. Son objet (les neurosciences, équivalent de l'anglais *neuroscience* au singulier) est en fait une famille de champs scientifiques dont l'unité est loin d'être évidente. Dès lors, de quoi exactement la philosophie des neurosciences est-elle la philosophie ? Et pour aborder une production scientifique si diverse, quels outils mobiliser ?

Les objectifs du cours seront les suivants. 1. Présenter la constitution du champ neuroscientifique et les textes fondateurs de la philosophie des neurosciences. 2. Inviter à réfléchir à l'identité des neurosciences en étant attentif à la pluralité des objets et des problèmes, des instruments scientifiques, des traditions de recherche et des relations à des sciences connexes qui les constituent. 3. Préciser quel est l'apport de la philosophie par rapport à d'autres approches des neurosciences, de type sociologique ou anthropologique en particulier. 4. S'intéresser à la recherche actuelle et aux promesses des neurosciences (explications, perspectives thérapeutiques, connaissance de soi).

NB. Le cours ne présuppose aucune connaissance en neurosciences.

Agid (Yves) et Magistretti (Pierre), 2018. *L'homme glial. Une révolution dans les sciences du cerveau*. Paris, Odile Jacob.

Adolphs (Ralphs), Anderson, 2018. *The neuroscience of emotion. A new synthesis*. Princeton University Press.

Anderson (David J.), Adolphs (Ralph), 2014. A framework for studying emotions across species. *Cell*, p. 187-200.

Bechtel (William) et Richardson (Robert C.), 2000/2010. *Discovering complexity, Decomposition and localization as Strategies in scientific research*, MIT Press.

Bickle, (John) 2016. Revolutions in neuroscience: tool development *Hypothesis and theory* (Doi : [10.3389/fnsys.2016.00024](https://doi.org/10.3389/fnsys.2016.00024))

Churchland (Patricia), 1986, *Neurophilosophy. Towards a unified science of Mind/ Brain*. Cambridge, MA, MIT Press.

Craver (Carl), 2007. *Explaining the brain*, Oxford University Press.

Cummins (Robert), 1975, Functional analysis. *The Journal of Philosophy*, Vol. 72, No. 20, p. 741-64..

Ehrenberg (Alain), 2018. *La mécanique des passions*. Paris, Odile Jacob.

Forest (Denis), 2022. *Neuropromesses. Une enquête philosophique sur les frontières des neurosciences*. Paris, Ithaque.

Machamer (Peter), Darden (Lindley), Craver (Carl F.), 2000. "Thinking of mechanisms", *Philosophy of science*, 67/1, p. 1-25.

Prkachin (Yvan), 2021, "The Sleeping Beauty of the Brain": Memory, MIT, Montreal, and the Origins of Neuroscience, *Isis*.

Squire (Larry) et Kandel (Eric), 2002, *La mémoire, de l'esprit aux molécules*, Champs Flammarion.

Matteo Mossio

Histoire et philosophie d'une science particulière D (S2, UE2) : Philosophie de la biologie

Le cours se propose d'explorer les principes théoriques et philosophiques de la conception de la vie centrée sur l'autonomie.

On situera d'abord l'autonomie dans une tradition organiciste, qui s'est élaborée à partir d'une critique du mécanisme et de l'analogie classique entre les êtres vivants et les machines. On analysera ensuite de quelle façon la théorie contemporaine de l'autonomie se construit comme une alternative à la fois au réductionnisme et à toute forme d'antinaturalisme. L'autonomie se veut ainsi comme une posture naturaliste non-réductionniste.

Le cours détaillera les concepts fondamentaux de l'autonomie : organisation, agentivité, régulation adaptative et variation. On parviendra ainsi à caractériser un être vivant comme un être autonome, c'est-à-dire un agent naturel qui est capable de s'adapter et de se modifier de sorte à déterminer ses conditions d'existence dans son environnement. L'autonomie est capacité d'autodétermination.

On montrera de quelle façon la théorie de l'autonomie permet d'adopter une position originale vis-à-vis d'un grand nombre de problèmes au cœur du débat philosophique dans les sciences du vivant. On abordera en particulier l'explication et la téléologie, la fonction et la dysfonction, la normativité, l'individualité, ainsi que l'historicité et l'évolution.

- Indications bibliographiques -

Pour se familiariser avec le sujet, les étudiants peuvent consulter :

Gayon, J. et Ricqlès, Armand de (éd) (2010). Les fonctions : des organismes aux artefacts. Paris: PUF (notamment l'introduction, et les chapitres de la première partie).
Kant, E. (1790/2000). Critique de la Faculté de Juger. Paris, Flammarion (notamment la deuxième partie, sur la critique de la faculté de juger téléologique).
Mossio. M., Bich, L. (2014). La circularité biologique: concepts et modèles. Dans: F. Varenne et al. (Eds.). Modéliser et simuler, tome 2. Paris, Editions Matériologiques, 137-170.
Varela, F. (1989). Autonomie et Connaissance, Paris, Seuil.

Des références additionnelles seront données pendant le cours.

Lucie Laplane et Guglielmo Militello

Histoire et philosophie d'une science particulière (S1, UE2) : Philosophie de la biologie et de la médecine

Introduction à la philosophie de la biologie et du cancer

Résumé

Ce cours offrira une introduction à des concepts centraux de la philosophie de la biologie tels que la théorie de l'évolution, le réductionnisme ou encore les fonctions. Au-delà de cette introduction à la philosophie de la biologie, le cours aura pour objectif de montrer que les outils de la philosophie de la biologie et, plus généralement les méthodes philosophiques, peuvent être mobilisés pour contribuer à la science et peuvent trouver des applications très concrètes. Pour cela nous nous concentrerons sur le cas du cancer où s'imbriquent les enjeux philosophiques, scientifiques et thérapeutiques.

Les notions de biologie cellulaire et de cancérologie nécessaires au suivi du cours seront enseignées avec les notions philosophiques.

Bibliographie

Hoquet, T. et Merlin, F. *Précis de philosophie de la biologie*. Vuibert, 2014.
Plutynski, A. *Explaining Cancer: Finding Order in Disorder*. Oxford University Press, 2018.
Laplane, L. *Cancer Stem Cells: Philosophy and Therapies*. Harvard University Press, 2016.

Alberto Naibo

Théorie de la calculabilité (S1, UE3)

Dans ce cours on se propose d'étudier, d'un point de vue formel, des notions comme celles de calcul et d'algorithme. Plus précisément, il s'agira de fournir une analyse logico-mathématique de notions qui concernent l'exécution d'une action de manière purement mécanique, c'est-à-dire sans faire appel à des formes d'intuition ou d'ingéniosité quelconques. Les instruments privilégiés pour poursuivre cette étude seront les fonctions récursives, suivant la tradition de K. Gödel et S.C. Kleene. Après avoir défini la classe de ces fonctions, on démontrera des théorèmes qui les concernent. D'une part, on établira des résultats positifs, comme la possibilité de ramener chacune de ces fonctions à une certaine forme normale, en donnant ainsi la possibilité d'avoir un modèle abstrait et universel de représentation des processus mécaniques de calcul. De l'autre, on établira des résultats négatifs – ou mieux limitatifs –, comme l'impossibilité de décider à l'avance si chaque processus mécanique s'arrêtera ou pas.

Bibliographie :

- Polycopié distribué en cours, couvrant l'ensemble du programme et contenant une sélection d'exercices.
- Boolos, G., Burgess, J. & Jeffrey, R. (2007). *Computability and Logic* (5ème édition). Cambridge: Cambridge University Press.
- van Dalen, D. (2001). Algorithms and decision problems: A crash course in recursion theory. Dans D.M. Gabbay et F. Guenther (dir.), *Handbook of Philosophical Logic* (2ème édition), Vol. 1, p. 245-311. Dordrecht: Kluwer.
- van Dalen, D. (2004). *Logic and Structure* (5ème édition). Berlin: Springer (chap. 8).

- Epstein, R.L. & Carnielli, W.A. (2008). *Computability: Computable functions, logic and the foundations of mathematics* (3ème édition). Socorro (New Mexico): Advanced Reasoning Forum.
- Odifreddi, P. & Cooper, B. (2012). “Recursive functions”. Dans E.N. Zalta (dir.), *The Stanford Encyclopedia of Philosophy*, <<http://plato.stanford.edu/entries/recursive-functions/>>.
- Odifreddi, P. (1989). *Classical Recursion Theory*. Amsterdam: Elsevier.
- Rogers, H. (1987). *Theory of Recursive Functions and Effective Computability*. Cambridge (Mass.): MIT Press.
- Terwijn, S. (2008). *Éléments de théorie de la calculabilité*, trad. fr. M. Cadilhac, manuscrit, <http://www.math.ru.nl/~terwijn/publications/syllabus_fr.pdf>.

Alberto Naibo

Logique et fondements de l'informatique (S2, UE3)

Ce cours consiste en une introduction à des problèmes fondamentaux de l'informatique théorique, abordés d'un point de vue logique. Le cours sera plus précisément centré autour de l'étude d'un langage de programmation abstrait introduit au début des années trente par A. Church: le lambda-calcul. On présentera d'abord une version pure de ce calcul. Puis, en focalisant l'attention sur le problème de la terminaison des programmes, on introduira une version typée. On montrera ensuite que les propriétés fondamentales de cette version typée peuvent être étudiées d'un point de vue purement logique, grâce à la correspondance dite de Curry-Howard. Cette correspondance assure en effet l'existence d'un isomorphisme entre les règles de réécriture (ou règles d'exécution) pour les programmes écrits en lambda-calcul typé et les règles de réduction (ou règles de normalisation) pour les preuves écrites en déduction naturelle minimale ou intuitionniste. On terminera par la présentation d'une extension du lambda-calcul typé à des systèmes non logiques, comme le système de déduction naturelle pour l'arithmétique constructive.

Bibliographie :

- Polycopié distribué en cours, couvrant l'ensemble du programme et contenant une sélection d'exercices.
- Barendregt, H. & Barendsen, E. (2000). *Introduction to Lambda Calculus*. Manuscrit disponible en ligne à l'adresse :
<http://www.cse.chalmers.se/research/group/logic/TypesSS05/Extra/geuvers.pdf>
- Cardone, F. & Hindley R.J. (2009). « Lambda-calculus and combinators in the 20th century », dans D. Gabbay et J. Woods (dir.), *Handbook of the History of Logic*, vol. 5, p. 723-817. Amsterdam: North Holland (disponible en ligne à l'adresse: <http://www.di.unito.it/~felice/pdf/lambdacomb.pdf>).
- Girard, J.-Y. et al. (1989). *Proofs and Types*. Cambridge: Cambridge University Press (disponible en ligne à l'adresse: <http://www.paultaylor.eu/stable/prot.pdf>).
- Krivine, J.-L. (1990). *Lambda-calcul. Types et modèles*. Paris: Masson (la version anglaise est disponible en ligne à l'adresse: <https://www.irif.univ-paris-diderot.fr/~krivine/articles/Lambda.pdf>).
- Sørensen, M. H. & Urzyczyn, P. (2006). *Lectures on the Curry-Howard isomorphism*. Amsterdam: Elsevier.
- Wagner, P. (1998). *La machine en logique*. Paris: Presses Universitaires de France. (Chapitres IV et VIII)

Alberto Naibo

Théorie des modèles (S1, UE3)

Ce cours se propose d'étudier les langages et les théories formelles du point de vue de l'interprétation que nous pouvons en donner au moyen de structures mathématiques abstraites de type ensembliste. C'est grâce à ces structures que nous pouvons définir la vérité des énoncés des théories formelles et c'est pour cela que nous les appelons « modèles » de ces théories. Dans ce cours, il s'agira tout d'abord de rappeler le théorème de complétude pour la logique du premier ordre et d'étudier ensuite certains de ses conséquences, comme le théorème de compacité et les théorèmes de Löwenheim-Skolem. Nous emploierons ensuite ces théorèmes pour étudier la question de l'axiomatisabilité des théories et des structures mathématiques, mais aussi pour définir des modèles non standard de l'arithmétique et des nombres réels. Cela nous amènera à étudier la question de savoir quelles sont les relations entre les différents modèles d'une théorie et c'est en ce sens que nous étudierons la question de la catégoricité et de la décidabilité d'une théorie. Nous verrons ainsi que la théorie des modèles nous fournit des outils et des techniques essentiels pour classer et comparer des théories formelles.

Références bibliographiques

Bridge, J. (1977). *Beginning Model Theory: The completeness theorem and some consequences*. Oxford, Clarendon Press.

Button, T. et Walsh, S. (2018). *Philosophy and Model Theory*. Oxford, Oxford University Press.

Cori, R. et Lascar, D. (2003). *Logique mathématique*, vol. 2, Paris, Dunod.

van Dalen, D. (2013). *Logic and Structure* (5ème éd.). Berlin, Springer.

Kirby, J. (2019). *An Invitation to Model Theory*. Cambridge, Cambridge University Press.

Manzano, M. (1999). *Model Theory*. Oxford, Clarendon Press.

Francesca Poggiolesi

Logique des modalités (S2, UE2)

Résumé

Le terme logique modale est aujourd'hui employé pour indiquer un domaine d'investigation très vaste et très varié. Dans ce domaine on a pourtant isolé un certain nombre de systèmes qui représentent la base et le fondement de tout étude concernant la logique modale. Nous allons analyser ces systèmes dans le détail.

- d'un point de vue formel, nous allons étudier les principaux systèmes de logique modale à travers trois diverses formalisations : les axiomes à la Hilbert, la sémantique de mondes possibles et les systèmes de preuves. Nous allons examiner les relations entre ces trois différentes formalisations et nous allons aussi mettre en relief le lien avec la logique du premier ordre.

- d'un point de vue conceptuel, nous allons introduire les principales interprétations liées à nos systèmes de logique modale. Nous allons commencer par le concept de nécessité et de possibilité, puis nous allons nous arrêter sur une interprétation en termes d'obligation et de permission. Finalement nous allons consacrer une analyse approfondie à une interprétation épistémique, c'est-à-dire en termes de connaissance et de croyance. Cette dernière interprétation nous permettra de dire quelques mots sur les derniers développements de logique modale, à savoir la logique dynamique.

Bibliographie

P. Blackburn, M. de Rijke, et Y. Venema. *Modal Logic*. Cambridge University Press, 2001.

H. van Ditmarsch, W. van der Hoek, et B. Kooi. *Dynamic Epistemic Logic*. Springer, 2008.
 M. Fitting et R. L. Mendelsohn. *First-Order Modal Logic*. Springer, 1998
 G. E. Hughes et M. J. Cresswell. *A New Introduction to Modal Logic*. Routledge, 1996
 J. Garson, *Modal Logic*, The Stanford Encyclopedia of Philosophy (Spring 2016 Edition), Edward N. Zalta (ed.)
 F. Poggiolesi. *Gentzen Calculi for Modal Propositional Logic*. Springer, 2010.

Pierre Wagner

Philosophie de la logique (S2, UE3), enseignement mutualisé M1-M2
 (Mercredi 9h-11h, IHPST)

K. Gödel : logique, mathématiques, philosophie. Ce séminaire est consacré à la pensée de Kurt Gödel touchant plusieurs questions relatives aux relations entre logique, mathématiques et philosophie, sur la base d'un choix de textes de Gödel. Il sera notamment question des sens de la complétude, de la critique gödelienne de l'empirisme logique, des axiomes, de l'imprédictivité, ou encore du réalisme mathématique, considérés d'un point de vue historique et théorique.

Bibliographie :

- K. Gödel, *Collected Works*, vol. III, *Unpublished essays and lectures*, éd. S. Feferman *et al.*, Oxford University Press, 1995.
- K. Gödel, *Collected Works*, vol. IV et V, *Correspondence*, éd. S. Feferman *et al.*, Oxford University Press, 2003.
- K. Gödel, "Russell's mathematical logic", dans P. A. Schilpp, éd., *The Philosophy of Bertrand Russell*, Evanston & Chicago, Northwestern University, 1944.
- H. Wang, *Kurt Gödel*, Paris, A. Colin, 1990.
- Dawson, Jr., John W., 1997, *Logical dilemmas: The Life and Work of Kurt Gödel*, Wellesley, MA: A. K. Peters.

Pierre Wagner

Complétude et indécidabilité (S2, UE3)

L'objectif de ce cours est d'exposer la démonstration du premier théorème d'incomplétude de Gödel en distinguant plusieurs versions. Selon ce célèbre théorème, dont une première version paraît en 1931, toute théorie formelle de l'arithmétique est incomplète, pourvu qu'elle soit axiomatisable et cohérente, et qu'elle ne soit pas trop faible. Cela signifie qu'il existe des énoncés du langage de l'arithmétique qui ne sont ni démontrables ni réfutables dans une théorie de l'arithmétique dès lors que celle-ci satisfait les conditions qui en sont généralement attendues. L'intérêt de ce théorème ne réside pas seulement dans ses conséquences, mais également dans les méthodes utilisées pour sa démonstration. Le second théorème de Gödel, dont l'intérêt philosophique n'est pas moindre, sera également discuté. L'un et l'autre font partie d'une série de célèbres résultats négatifs obtenus en logique dans les années trente du XX^e siècle.

Bibliographie :

- Boolos (G.) et Jeffrey (R.), *Computability and Logic*, Cambridge University Press, 3e éd., 1989.
- Franzén (Torkel), *Gödel's theorems. An incomplete guide to its use and abuse*, Wesley, A K Peters, 2005.
- Gödel, K., 1931, "Über formal unentscheidbare Sätze der Principia Mathematica und verwandter Systeme I," *Monatshefte für Mathematik Physik*, 38: 173–198. English translation in van Heijenoort, éd., *From Frege to Gödel*, Cambridge, MA: Harvard University Press., 596-616, and in Gödel, *Collected Works I*, S. Feferman *et al.* (eds.), Oxford, Oxford University Press., p. 144-195.
- Gödel, K., 1934, "Sur les propositions indécidables des systèmes mathématiques formels", trad. fr. dans M. Bourdeau et J. Mosconi, éd. *Anthologie de la calculabilité*, Paris, Cassini, 2022.

- Raatikainen (Panu), "Gödel's Incompleteness Theorems", *The Stanford Encyclopedia of Philosophy* (Spring 2015 Edition), Edward N. Zalta (ed.), URL = <<https://plato.stanford.edu/archives/spr2015/entries/goedel-incompleteness/>>.
- Smith (Peter), *An Introduction to Gödel's Theorems*, Cambridge U. P., 2007, 2e éd. 2013.
- Wagner (Pierre), "Le phénomène d'incomplétude", dans F. Poggiolesi et P. Wagner, éd., *Précis de philosophie de la logique et des mathématiques*, vol. 1, *Philosophie de la logique*, Paris, Editions de la Sorbonne, 2021.

5. PARCOURS « HISTOIRE ET PHILOSOPHIE DE L'ART »

PREMIER SEMESTRE

UE1 – Tronc commun

1- Enseignement d'ouverture

Cours à choisir dans l'offre du M1 Histoire de l'art (UFR 03)

2- Enseignement d'ouverture

Cours à choisir dans l'offre du M1 Histoire de l'art (UFR 03)

3- Langue vivante

Langue vivante (Département des langues : consulter horaires et modalités d'inscription sur affichage)

UE2 – Enseignements spécifiques

1- Philosophie de l'art

Pauline Nadrigny

2- Enseignement de philosophie

Cours à choisir dans l'offre générale du Master 1 de philosophie

+++++

SECOND SEMESTRE

UE 1 – Tronc commun

1- Séminaire Histoire et théorie des arts

Cours dispensé à l'UFR Histoire de l'art (UFR 03)

2- Enseignement d'ouverture

Cours à choisir dans l'offre du M1 Histoire de l'art (UFR 03)

3- Langue vivante

Langue vivante (Département des langues : consulter horaires et modalités d'inscription sur affichage)
--

UE 2 – Enseignements spécifiques

1- Philosophie de l'Art

Bruno HAAS

2- Enseignement de philosophie

Cours à choisir dans l'offre générale du M1 de philosophie
--

3- Mémoire et entretien.

6. DOUBLE MASTER « LITTÉRATURE ET PHILOSOPHIE »

Voir présentation générale en début de brochure.

Dans le tableau qui suit, les séminaires avec chiffres sont délivrés par l'université Paris 3 et les séminaires avec lettres sont délivrés par l'université Paris 1. Ils sont choisis dans l'ensemble de l'offre de séminaires des mentions Lettres ou Philosophie dans les deux départements concernés.

Les inscriptions dans les enseignements de langue et de méthodologie de la recherche sont prises à l'université Paris 3.

Le choix de la dominante (philosophie ou lettres) pour le mémoire de première année détermine le choix du séminaire dans l'UE Recherche et entraînera le choix de l'autre dominante pour le mémoire de seconde année.

PREMIER SEMESTRE

UE Lettres (Université Paris 3)

1/Théories et méthodes en littérature

2/Séminaire 1 – à choisir dans l'ensemble de l'offre du M1 Lettres de Paris 3

3/TD Langue vivante ou ancienne

UE Philosophie (Université Paris 1)

1/Séminaire A – à choisir dans l'ensemble de l'offre du M1 Philosophie de Paris 1

2/Séminaire B – à choisir dans l'ensemble de l'offre du M1 Philosophie de Paris 1

UE Recherche

1/Mémoire de recherche 1 : argument, plan, biblio.

2/Méthodologie recherche et document.

3/Séminaire 2 à choisir dans l'ensemble de l'offre du M1 Lettres si le Mémoire est en Lettres

OU

Séminaire C à choisir dans l'ensemble de l'offre du M1 Philosophie si le Mémoire est en Philosophie.

++++++

SECOND SEMESTRE

UE Lettres (Université Paris 3)

1/Théories et méthodes en littérature

2/Séminaire 3 – à choisir dans l'ensemble de l'offre du M1 Lettres de Paris 3

3/TD langue vivante ou ancienne

UE Philosophie (Université Paris 1)

1/Séminaire A – à choisir dans l'ensemble de l'offre du M1 Philosophie de Paris 1

2/Séminaire B – à choisir dans l'ensemble de l'offre du M1 Philosophie de Paris 1

UE Recherche

1/Mémoire de recherche 1

2/Participation à la recherche

3/Séminaire 4 à choisir dans l'ensemble de l'offre du M1 Lettres si le Mémoire est en Lettres,

OU

Séminaire D à choisir dans l'ensemble de l'offre du M1 Philosophie si le Mémoire est en Philosophie.

Si vous souhaitez faire un stage (hors cursus) au titre du double master Littérature et Philosophie, vous devez contacter votre directeur de mémoire qui sera votre référent de stage.

Ce stage peut donner lieu à validation, sur autorisation des responsables de la formation ; un rapport de stage est alors produit et noté ; la validation du stage se substitue à celle d'un séminaire semestriel.

7. PARCOURS « PHILOSOPHIE ET SCIENCES DE LA CULTURE »

Voir présentation générale en début de brochure.

Pour les étudiant.e.s inscrit.e.s à Paris 1, le M1 s'effectue à Paris 1 et le M2 à Viadrina.

PREMIER SEMESTRE

UE 1. Enseignements fondamentaux : Histoire de la philosophie moderne et contemporaine.

Une matière à choisir parmi les quatre proposées en Histoire de la philosophie moderne et contemporaine. *Voir parcours Histoire de la philosophie.*

UE 2. Enseignements spécifiques :

1/ Philosophie de l'art

Pauline Nadriny

Voir présentation Parcours Philosophie contemporaine.

2/Deux matières au choix:

une matière à choisir parmi les deux proposées dans le Groupe 1

ET

une matière à choisir parmi les deux proposées dans le Groupe 2.

Groupe 1 : Philosophie politique OU Philosophie du droit.

Voir parcours Philosophie et société.

Groupe 2 : Philosophie morale OU Philosophie des religions.

Voir parcours Philosophie contemporaine.

3/ Langue vivante : allemand obligatoire (Département des langues : consulter horaires et modalités d'inscription sur affichage)

+++++++

SECOND SEMESTRE

UE1. Enseignements fondamentaux : Histoire de la philosophie moderne et contemporaine.

Une matière à choisir parmi les quatre proposées en Histoire de la philosophie moderne et contemporaine.

Voir parcours M1 Histoire de la philosophie.

UE2. Enseignements spécifiques :

1/Philosophie politique. Cours mutualisé avec les étudiants en M2, parcours Philosophie et société.

--

2/ Deux matières au choix :

Une matière à choisir parmi les deux proposées dans le Groupe 1

ET

Une matière à choisir parmi les deux proposées dans le Groupe 2.

Groupe 1 : Philosophie de la connaissance et du langage OU Philosophie française contemporaine.

Voir parcours M1 Philosophie contemporaine.

Groupe 2 : Philosophie et théorie du droit OU Philosophie économique, sociale et politique.

Voir parcours M1 Philosophie et société.

3/ Textes philosophiques en langue étrangère : allemand obligatoire.

Cours mutualisé avec les étudiants en M2 et la préparation à l'oral de l'agrégation.

--

UE3. Mémoire et entretien.

8. PARCOURS « *Ethiques contemporaines et Conceptions antiques* » (ECCA)

Voir la présentation générale du parcours en début de brochure.

En M1, les étudiant.es inscrits à l'UFR de philosophie de Paris 1 Panthéon Sorbonne suivent les enseignements de l'UFR de philosophie de l'université Paris 1 Panthéon Sorbonne au premier semestre. Le second semestre s'effectue en mobilité à La Sapienza. Pour les étudiant.es inscrit.es à La Sapienza, c'est l'inverse.

PREMIER SEMESTRE

UE 1. Tronc Commun:

3 cours obligatoires :

- 1/Histoire de la philosophie ancienne, arabe et médiévale (I) (voir parcours Histoire de la philosophie)**
- 2/Philosophie morale (voir parcours Philosophie contemporaine)**
- 3/Philosophie de la connaissance et du langage (voir parcours Philosophie contemporaine)**

UE 2. Enseignements spécifiques :

2 cours à choisir parmi les 5 suivants :

- 1/Philosophie politique (voir parcours Philosophie et société)
- 2/Philosophie française contemporaine (voir parcours Philosophie contemporaine)
- 3/Philosophie économique et sociale (voir parcours Philosophie et société)
- 4/Philosophie des religions (voir parcours Philosophie contemporaine)
- 5/Histoire de la philosophie ancienne, arabe et médiévale (I) (voir parcours Histoire de la philosophie)

SECOND SEMESTRE pour les étudiant.es inscrit.es à La Sapienza, en mobilité à l'Université Paris 1 Panthéon Sorbonne

UE 1. Tronc Commun:

3 cours obligatoires :

- 1/Histoire de la philosophie ancienne, arabe et médiévale (I) (voir parcours Histoire de la philosophie)**
- 2/Philosophie morale (voir parcours Philosophie contemporaine)**
- 3/Philosophie de la connaissance et du langage (voir parcours Philosophie contemporaine)**

UE 2. Enseignements spécifiques :

2 cours à choisir parmi les 5 suivants :

- 1/Philosophie politique (voir parcours Philosophie et société)
- 2/Philosophie française contemporaine (voir parcours Philosophie contemporaine)
- 3/Philosophie économique et sociale (voir parcours Philosophie et société)
- 4/Philosophie des religions (voir parcours Philosophie contemporaine)
- 5/Histoire de la philosophie ancienne, arabe et médiévale (I) (voir parcours Histoire de la philosophie)

UE 3. Mémoire et entretien.

SECOND SEMESTRE pour les étudiant.es inscrit.es à Paris 1 Panthéon Sorbonne, en mobilité à l'Université de Rome La Sapienza

1-Enseignements :

- 1/Filosofia morale
- 2/ Storia della filosofia antica

3/Filosofia politica

2-Mémoire et entretien.

PROCÉDURES D'INSCRIPTIONS ET INFORMATIONS DIVERSES

DOSSIER DE CANDIDATURE POUR L'ENTRÉE EN M1

Les étudiantes désireux.ses de postuler pour l'entrée en Master de philosophie doivent le faire par l'application ecandidat. Pour information il importe de vérifier les dates sur le site de l'UFR de philosophie, onglet « Candidatures » et de respecter les délais indiqués ; l'UFR de philosophie ne pourra pas accepter les candidatures hors délais.

Le dossier comprend les pièces suivantes, à télécharger sur l'application :

- les notes et diplômes obtenus depuis le début des études supérieures ;
- un projet de recherche d'environ 2 pages ;
- un curriculum vitae ;
- pour les étudiants titulaires d'un diplôme étranger non francophone : une attestation de niveau de langue C1.
- pour les étudiants postulant aux parcours internationaux : des attestations de niveau de langue B2 dans les langues des universités partenaires.

Les dossiers incomplets ou non validés ne pourront pas être examinés.

Toutes les informations utiles figurent sur le site de l'UFR de philosophie, onglet MASTER-CANDIDATURE

<http://www.pantheonsorbonne.fr/ufr/ufr10/formations/master-candidature/>

Les spécialités de recherche des enseignantes de l'UFR de philosophie en vue d'une direction de TER pressentie se trouvent sur leurs pages personnelles à partir du site de l'UFR de philosophie.

<https://www.pantheonsorbonne.fr/ufr/ufr10/personnels-de-lufr/annuaire-des-enseignants-chercheurs-et-enseignants/>

Les étudiantes souhaitant changer de parcours entre le M1 et le M2 doivent également passer par l'application ecandidat sur les mêmes dates d'ouverture de la plateforme.

PRÉSENTATION DU Travail Encadré de Recherche (TER)

Le TER d'une cinquantaine de pages doit être impérativement rendu à la date qui vous sera indiquée par le secrétariat dans l'année.

LE PAPIER

Utilisez tout papier blanc de bonne qualité : tout grammage inférieur au grammage d'usage courant (80g) doit être évité.

FORMAT ET PRÉSENTATION

Le travail d'études et de recherche comprend une cinquantaine de pages environ. Le format imposé pour le texte et recommandé pour les illustrations est le format A4 (21,0 x 29,7 cm). Pour permettre une bonne lecture, il est recommandé : que le texte soit imprimé sur le recto seulement ; que le texte soit présenté en interligne double (les notes de bas de page ou notes de fin peuvent être présentées en interligne simple) ; qu'une marge suffisante soit laissée pour permettre une bonne reliure et une bonne reprographie (4 cm à gauche pour la reliure, 3 cm à droite). Le texte devra être lisible (évités les photocopies de mauvaise qualité). Consultez des mémoires déjà soutenus.

GRAPHIQUES, TABLEAUX, DIAGRAMMES, CARTES

Pour les illustrations de ce type, il est préférable d'utiliser des documents « au trait », sans aplats de couleur, ni dégradés du noir au blanc.

L'illustration s'appuiera donc sur l'utilisation de symboles (par exemple, chiffres ou lettres romaines dans les diagrammes) ou de tracés au trait (par exemple, pointillés ou croisillons en cartographie).

PHOTOGRAPHIES

Dans toute la mesure du possible, les documents photographiques devront être nettement contrastés.

PAGE DE TITRE DU MÉMOIRE

La page de titre doit apporter une information pertinente, lisible et complète. Indiquez clairement sur la couverture et la page de titre le nom de l'université, celui de l'UFR dans laquelle est soutenu le TER, la mention de Master et le parcours correspondant. Mentionnez également le nom du directeur de recherche et l'année de production. Vérifiez également qu'il n'y a pas de confusion possible entre les nom et prénom de l'auteur, en particulier dans le cas des noms étrangers. Le prénom figurera en minuscules, le nom de famille en majuscules.

NOTES

Les notes doivent être placées en bas de page.

RÉFÉRENCES

Les références des publications citées seront données avec précision dans une bibliographie placée à la fin du mémoire, avant la table des matières. La bibliographie est organisée par ordre alphabétique des noms d'auteurs. Dans l'hypothèse (non nécessaire et non souhaitable dans la plupart des cas) où vous souhaitez faire figurer les références de textes utilisés, mais non cités dans le corps du texte, vous ferez deux sous-rubriques, « Textes cités » et « Autres textes consultés ». En règle générale, les directeurs de recherche exigent que la liste des textes cités dans le cours du développement et celle des références données en bibliographie correspondent exactement. Pour l'histoire de la philosophie, on distingue entre les textes étudiés (sources) et les études citées ou consultées (bibliographie secondaire). On peut également prévoir une rubrique « Usuels » (pour les dictionnaires spécialisés, index, etc.). Lorsqu'il existe une édition de référence pour les textes étudiés, ces textes sont autant que possible cités dans cette édition. Lorsque le mémoire se réfère à des textes non publiés (manuscrits, site internet, etc.), vous disposerez vos références des textes cités ainsi : 1) sources non publiées 2) sources publiées. Le cas échéant une troisième rubrique séparée sera ajoutée pour les sources internet.

A titre indicatif, les références peuvent être indiquées selon le format suivant :

-pour un livre :

Nom de l'auteur, Prénom, *Titre* (italiques), Lieu d'édition, Maison d'édition, Date d'édition.

-pour un article :

Nom de l'auteur, Prénom, « Titre de l'article », *Nom de la revue*, volume (numéro), année, pages de l'article.

Des précisions vous seront données par vos directeurs et directrices de TER.

TABLE DES MATIÈRES

Elle est constituée par :

-la liste des titres des chapitres ou sections (divisions et subdivisions avec leur numéro), accompagnée de leur pagination ;

-la liste des documents annexés à la thèse (le cas échéant), qui doit être placée à la fin de la table des matières (les annexes sont insérées après la conclusion du mémoire, sur des pages bien différenciées, et avant la table des matières).

LISTE DES ILLUSTRATIONS

Si le mémoire contient des illustrations, graphique, tables, etc., donner une liste. Chaque item contiendra l'information suivante : n° de la figure (par exemple « Figure 1 »), et l'origine du contenu de la figure

(un livre, un autre document, ou si l'illustration est de l'auteur : « graphique de l'auteur », ou « illustration de l'auteur », « tableau établi par l'auteur »). La liste des illustrations est placée sur une (des) page(s) séparées, immédiatement avant la table des matières. Elle est indiquée dans la table des matières.

NUMÉROTATION DES PAGES

Chaque page de votre manuscrit doit être numérotée. La pagination est continue : elle commence en page 2 (page qui suit la feuille de titre) et s'achève en dernière page. La page de titre répète la page de couverture. C'est la page n°1, mais elle n'est pas indiquée comme telle.

CALENDRIER UNIVERSITAIRE 2023-2024

Réunion de pré-rentree : mardi 5 septembre 2023 de 15h à 16h amphi Lefebvre Sorbonne

Rentrée lundi 18 septembre 2023

1er semestre - 13 semaines de cours : du lundi 18 septembre 2023 au samedi 28 octobre 2023 et du lundi 06 novembre 2023 au vendredi 23 décembre 2023

- session d'examens du 1er semestre : - du lundi 8 janvier 2024 au mercredi 24 janvier 2024

2e semestre - 12 semaines de cours :

du lundi 29 janvier 2024 au samedi 17 février 2024 et du lundi 26 février 2024 au samedi 6 avril 2024

- session d'examens du 2e semestre : du vendredi 10 mai 2024 au lundi 27 mai 2024

• session d'examens du 2^e semestre :

Du vendredi 10 mai 2024 au lundi 27 mai 2024

Publication des résultats (ENT) prévue le jeudi 13 juin 2024

- sessions de rattrapage des 1^{er} et 2^e semestres : mercredi 17 juillet

Rattrapage du premier semestre : du mardi 18 juin au samedi 22 juin 2024

Rattrapage du second semestre : du lundi 24 juin au samedi 6 juillet 2024

Vacances universitaires 2023-2024

AUTOMNE : du dimanche 29 octobre 2023 au soir au dimanche 05 novembre 2023 au soir

FIN D'ANNEE : du dimanche 24 décembre 2023 au soir au dimanche 7 janvier 2024 au matin

HIVER : du dimanche 18 février 2024 au soir au dimanche 25 février 2024 au matin

PRINTEMPS : du dimanche 7 avril 2024 au soir au dimanche 14 avril 2024 au matin

ADRESSES UTILES

UFR de Philosophie

Bureau du MASTER 1 – *Mme Malika LAZAAR*, 17, rue de la Sorbonne, 75231 Paris cedex 05 –

Tél. : 01 40.46.27.91

E-mail : philom1@univ-paris1.fr.

Service des Inscriptions Administratives

Centre Pierre Mendès France, 11^e étage ascenseur jaune, 90, rue de Tolbiac, 75013 Paris

Tél. 01 44 07 89 23 ou 01 44 07 89 73/89 74.

Service d'accueil et d'orientation des étudiants étrangers

ERASMUS/SOCRATES

58, boulevard Arago, 75013 Paris

Du lundi au vendredi de 10h à 12h et de 14h à 16h. Tél. : 01 44 07 76 72

Service des Bourses

Centre Pierre Mendès France, Bureau C 8 01, 90, rue de Tolbiac, 75013 Paris

Les lundis, mardis, jeudis, vendredis de 9h30 à 12h et de 14h à 16h. Tél. 01 44 07 88 33 ou 01 44 07 86 93 ou 01 44 07 86 94.

Service Orientation Documentation et Insertion Professionnelle (SODIP)

Centre Pierre Mendès France, 90, rue de Tolbiac, 75013 PARIS

Tél. 01 44 07 88 56 ou 01 44 07 88 36

Service de La Vie Étudiante

Aides aux démarches (bornes internet pour les inscriptions administratives consultation des résultats de concours et examens), fichiers annonces de stages, emplois. RDC dans la Cour d'honneur, 12, place du Panthéon, 75005 Paris.

Tél. 01 44 07 77 64.

DEPARTEMENT DES LANGUES (DDL)

LANGUES VIVANTES : allemand, anglais, arabe, chinois, espagnol, français langue étrangère, italien, japonais, portugais et russe

LANGUES ANCIENNES : grec, latin et hittite

Deux semestres de 12 séances hebdomadaires chacun.

Le choix de la langue est libre. Le FLE (français langue étrangère) est réservé aux étudiant.e.s étranger.e.s non francophones. Pour mieux connaître l'offre dans les différentes langues, il est recommandé de consulter le site du Département des langues, sur lequel sont indiqués des descriptifs des enseignements, ainsi que des ressources pédagogiques divers.

Enseignement par groupes de niveaux. Choix du niveau d'après la grille européenne. Du Niveau 1 (initiation) au Niveau 6 (excellente maîtrise syntaxique et lexicale de la langue) Des tests électroniques sont disponibles pour certaines langues. Cf. le site du Département :

<https://www.univ-paris1.fr/ufr/sgel/>

Le niveau sera indiqué sur le diplôme (par exemple : Niv 3/6).

Les niveaux 5 et 6 sont parfois orientés vers une application à la discipline, notamment en anglais. Un descriptif spécifique est souvent indiqué à côté de l'horaire du TD. Le contrôle continu est vivement conseillé. **Inscription en ligne en septembre sur « Reservalang » à partir du site du Département des langues.** Lire attentivement au préalable les conseils affichés sur le site, ainsi que le règlement de contrôle des connaissances et aptitudes. Pour toute précision supplémentaire, cf. site du Département :

<https://www.panthéonsorbonne.fr/ufr/ddl/>

Secrétariat du Département des langues : bureau A702 centre Pierre Mendès France

BIBLIOTHEQUE DE L'UFR DE PHILOSOPHIE

La bibliothèque de philosophie Cuzin dessert les besoins documentaires des étudiant.e.s de l'UFR de philosophie à partir du niveau L3.

Les disciplines couvertes par les collections sont celles des enseignements de l'UFR :

- Philosophie
- Logique
- Sociologie
- Esthétique

Les collections en chiffres :

- 25000 ouvrages
- Une centaine de revues (dont 9 vivants)
- Mémoires de maîtrise, de DEA et de M2 de l'UFR
- Ressources électroniques
- DVD

Communication des collections :

- Un catalogue informatisé permet d'identifier et de localiser les ouvrages :
<http://catalogue.univ-paris1.fr>.
- Les ouvrages sont communiqués sur demande. Ils peuvent être empruntés.

Documentation électronique :

- Postes d'accès aux ressources électroniques disponibles dans la bibliothèque.
- Possibilité de consulter à distance les ressources électroniques (monographies, périodiques, articles) à l'adresse suivante : <http://domino.univ-paris1.fr>. Une authentification est demandée : entrer le login et mot de passe de votre boîte mél étudiante « Malix » de Paris 1. Cette dernière doit donc être préalablement activée.
- En cas de recherche infructueuse, possibilité d'accès à un autre portail « **A to Z** » depuis les postes de Paris 1 uniquement.

Informations pratiques

Site web de la bibliothèque : <http://bib.univ-paris1.fr/philo.htm>

Horaires :

De septembre à mai : du lundi au jeudi de **9h00 à 19h**
Le vendredi **de 9h00 à 17h**

De juin à octobre : du lundi au vendredi **de 9h00 à 17h**
Fermeture : congés de Noël, de printemps et de mi-juillet à fin août

Accès :

Centre Sorbonne

Tél.: 01.40.46.33.61

Escalier C, 1^{er} étage, salle Cuzin

17 rue de la Sorbonne – 75005 PARIS

Courriel : philobib@univ-paris1.fr